

*la gueule ouverte*

# CHASSEURS = 44



Philippe



# CHASSEURS

## = ⚡

Gros cons, c'est votre saison ! N'importe quel gros con âgé de seize ans et plus peut, à la suite d'une simple demande gratuite à la mairie de son village, se trimbaler tout l'hiver avec une arme chargée sur les lieux d'existence des petits lapins et autres animaux pour assouvir son besoin de meurtre. Un geste du doigt, pan ! et le sang gicle ! Comme au cinéma !

Pendant tous les mois d'hiver (avec prolongation en été dans certaines régions et recrudescence au printemps là où il y a du canard) les bois, guérets, chemins creux, champs de betteraves, chaumes, prairies à mousserons, taillis à noisettes, sont impu- nément réservés (et de quel droit ?) aux tueurs sanguinaires à qui il suffit d'un petit bout de papier et d'une assurance pour faire partie de la grande confrérie et marcher la tête haute et le bide en avant au dessus de la botte écraseuse. Tout ça en kaki si ça vous dit quelque chose. Y a même plus la possibilité, pour le cultivateur, de chasser, raisonnablement, le lapin qui l'em- merde : le droit de chasse est réservé à la « Société » dont les principaux actionnaires sont les citadins et les seigneurs féo- daux.

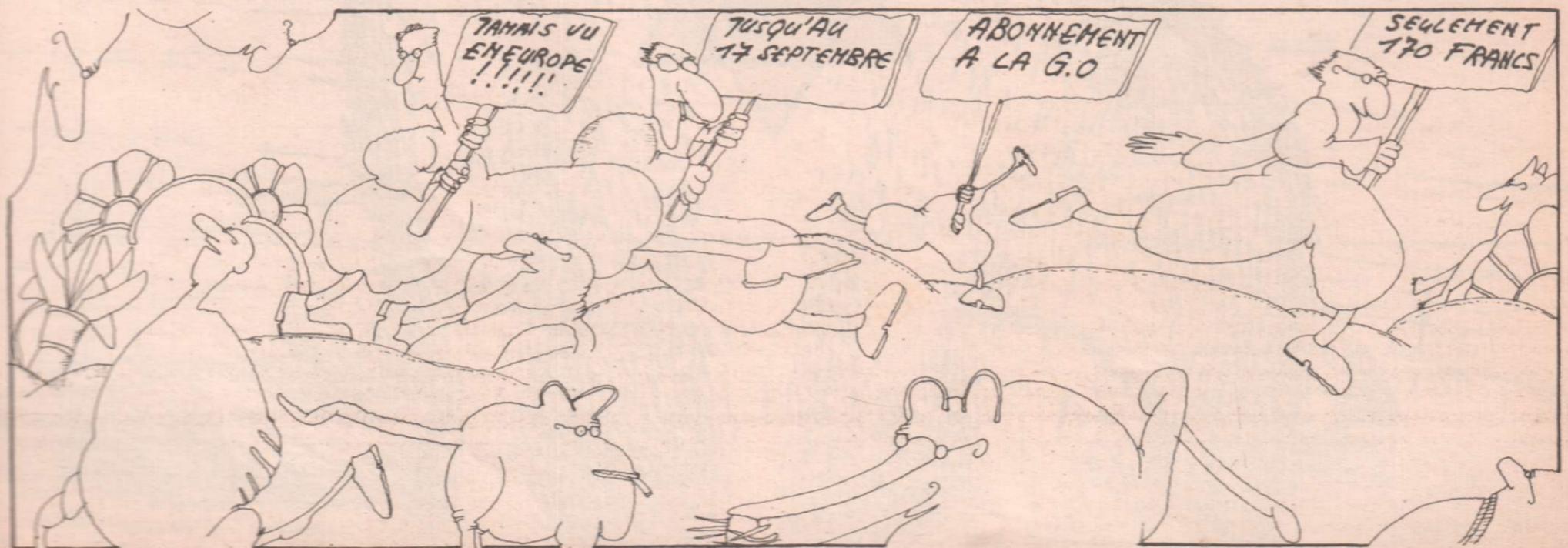
On se dit poète, chez ces gens-là, ami et grand connaisseur de la nature, faune et flore comprises. Ça permet, par exemple, de sa- voir le jour où ces folles de grives sont saoules de genièvre dont elles s'enivrent à même la baie dans certains taillis. On les en- tend chanter à vous casser les oreilles, ces idiots. Pan ! Ah, ça fait du bien quand ça s'arrête, ce chahut... Ce qui fait plaisir à

l'observateur, c'est qu'on n'y voit rien, dans ces futaies et qu'un accident est vite arrivé. Voir les journaux de ces jours ci, les cons s'entretuent à coup de fusil de chasse.

Et le coup du miroir aux alouettes ! Terrible ! Qu'est-ce qu'on se marre ! On part, les petits matins ensoleillés, tôt, avant que la gelée blanche ne soit fondue sur l'herbette. Les alouettes, tout juste réveillées, batifolent comme des jeunes filles, prêtes à se mirer en chantant dans n'importe quelle flaquounette qui scin- tillera un peu plus que les autres. On te leur fait tourner sous le nez un chouette petit objet artisanal, recouvert de fragments de miroir, au bout d'une ficelle et ces coquettes font le point fixe, en battant des ailes, juste au dessus. Y a qu'à tirer. Pan ! Bien plus facile que la balle de ping pong sur jet d'eau à la foire. Plus rigolo que le tir au pigeon d'argile.

C'est tellement bête, les bêtes !... Ça ne se méfie même pas ! Y a plein de sifflets, criquets, claquets, soufflets pour leur imiter l'appel du copain ou le cri de la femelle en chaleur, et ils mar- chent ! Ils accourent ! Pourquoi on se priverait ?

Mais faut pas croire, on protège les espèces. On détruit les ra- paces et prédateurs (au mépris de toute connaissance écolo- gique, mais ça, c'est une autre histoire), ça permet de tuer un petit peu, de temps à autre, pour pas perdre la main quand la chasse est fermée. Et puis on élève plein de faisans, de pigeons, de per- drix qu'on relâche, hébétés dans la nature. La veille de l'ouvert- ure, on les relâche, oui, bien sûr, pourquoi cette question ?





## CES « FÊTES » QUI N'ENGAGENT A RIEN

*Fontevraud n'est pas sur le Larzac*

Fontevraud, quelque part dans le département de la douceur angevine, c'est la Gaule, ses forêts de chênes « parfois millénaires, quinze mètres de fût », de vrais baobabs, et ses maisons de troglodytes, taillées dans la falaise et ses toits caméléons d'ardoise fondus avec cette Loire tellement feignante qu'on ne sait jamais, à l'œil nu, si elle monte ou si elle descend... Fontevraud en 1917, c'était le Vietnam : l'armée américaine s'y entraînait à sauver la France et à jumeler la forêt avec celle de Verdun. Une fois la mission accomplie, l'armée française prit la relève pour empêcher l'obus de refroidir. En 1956, elle possédait déjà 1170 hectares volés aux habitants du pays, des gueux. En 1970, en pleine année de la protection de la nature, l'armée émit la prétention d'agrandir le camp de près de 2000 ha (savez-vous qu'avec 300.000 ha, l'armée était le premier propriétaire foncier de France ? La propriété c'est le vol, mais c'est aussi le meurtre légal). Fontevraud est donc un petit Larzac. Et comme au Larzac, les manants du coin, à raison de neuf communes sur dix, s'opposèrent aux visées des souteneurs-protecteurs de la nature qui portent képi, roulent en char d'assaut, se disent défenseur de la nation et ne sont que des chômeurs armés, plaie suintante de toutes les communautés en ce pauvre monde. J'ai nommé l'armée, cette institution si féodale, nuisible et arriérée qu'elle empêche l'homo de devenir vraiment sapiens et de sortir enfin du Moyen-âge. Le 30 juillet dernier, les Préfets des trois départements sur lesquels doit s'étendre ce prurit kaki ont pris l'arrêté de cessibilité, après que le Conseil d'Etat ait débouté les plaignants. Raison d'Etat invoquée : la Défense Nationale, évidemment, ce concept ridicule qui impressionne encore les foules, et aussi ce motif : « les atteintes à la propriété privée ne sont pas excessives ». De Paris, c'est facile de juger ainsi. C'est facile de confondre des chênes avec des taillis. Mais, sur le terrain, quand la peste en treillis bombarde, canarde, coupe les routes et assèche les étangs, le point de vue est différent. Et puis l'armée, c'est comme la peinture : on aime ou on n'aime pas. Et, à Fontevraud, on n'aime pas, mal-

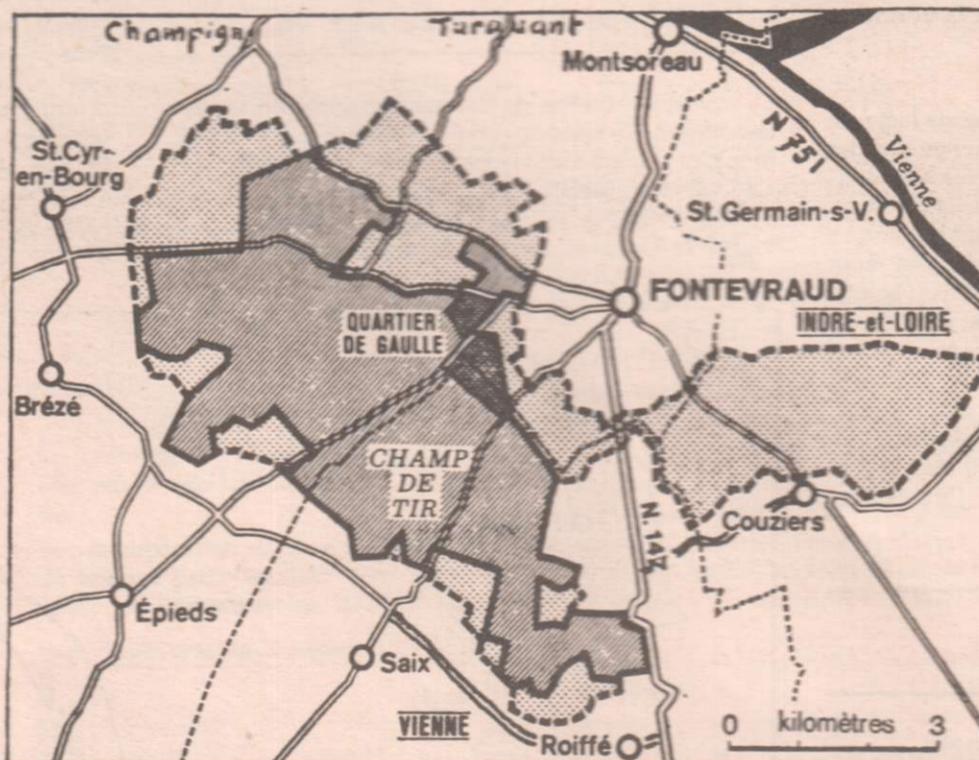
gré la présence du prestigieux Cadre Noir de Saumur (15 km), qui fait encore battre des mains quelques mongoliens. Seulement, à Fontevraud vivent des ploucs. On le leur fit bien voir en négligeant leur avis et en envoyant les CRS contre les paysans. Les Angevins sont du genre pacifique, un tantinet naïfs. Ils croyaient qu'on allait les écouter à la Préfecture, que les députés (UDR et réformateur) allaient les aider. Maintenant ils savent, comme au Larzac, qu'ils ne peuvent compter que sur eux-

autres rendez-vous écologiques de l'été finissant. Cette année, les paysans du Larzac, conscients du côté comice idéologique du rassemblement estival sur le causse, ont voulu « décentraliser » leur combat en le portant aux quatre coins du pays. Mais le Larzac s'exporte-t-il ? Le Larzac est un symbole qui semble rétrécir à l'exportation, si l'on en juge aux fêtes maigrelettes de l'été. La preuve, c'est qu'on n'a pas vu Mitterrand et Rocard cette année, ni à Fontevraud ni à Braud. Quand les locomotives du spectacle boudent quelque en-

trouver parqués sous le soleil dans un ghetto de paille ? Ecœurés de ne jamais y rencontrer la France des profondeurs, celle qui roupille entre deux passages dans l'isoloir ? Ou alors changeant de direction pour se diriger vers la Fête de l'Huma où, en général, la sono est meilleure ? Va savoir ! Et d'ailleurs, qu'importe ! Il y a longtemps que le système a tout digéré, tout compris, accepté cette contestation folklorique ou du moins l'écume des choses, la « fête » localisée, champêtre et inoffensive. Qu'elle soit de l'Huma ou de Libé, ou du PSU, ou du groupe Tartempion de l'écologie, la « fête » a vécu. La fête et le rassemblement veulent créer des rapports de forces basés sur le nombre. Mais pour ce qui est des rapports de forces, le Système ne craint personne avec ses millions de turfistes, de robots autoroutiers, de vas-y Poupou, et de télé-spectateurs. Pour croire à l'utilité des rapports de forces, il faut croire à la démocratie, c'est-à-dire à la promotion spontanée des grenouilles au rang de bœuf. Vouloir abattre le système avec ses propres armes, singer les rapports marchands, spectaculaires et hiérarchiques (ah, le service d'ordre de Fontevraud !) voilà la véritable utopie. Faudra trouver mieux que la Fête (où on s'emmerde), le soutien dominical épisodique qui n'engage à rien. Faudra sans doute généraliser la désobéissance civile et civique, seule manière subversive de contrer véritablement l'Etat. Si les citoyens menacés, qui par l'armée, qui par l'EDF nucléaire, qui par le Patronat, ne se réunissent plus pour se caresser la barbe, mais seuls ou en petits groupes, se mettent hors la loi, définissent leur propre loi, se réapproprient leur territoire, bref réinventent la politique, alors l'Etat sera inquiet, pour peu que le mouvement se généralise (comme en Italie). Insoumission, refus de l'impôt, révision des factures, insurrection totale jusque dans le travail salarié (1), tels sont les Larzac de demain.

On en est loin ? C'est pas une raison pour ne pas prendre le départ.

Arthur



■ Limites du camp actuel

□ Extensions prévues

mêmes, avec le soutien des paysans-travailleurs de l'Ouest. Ils savent aussi que la raison d'Etat est celle des seigneurs techno-bureaucrates parisiens (relayés en province par le petit personnel préfectoral), et que le salut ne peut venir que de la révolte politique. Ils savent enfin que les partis de Gauche s'allieront, contre eux, avec le Pouvoir, car les partis de Gauche n'ont jamais discuté le bien-fondé de l'armée. Bref, à Fontevraud, ils sont seuls, comme au Larzac, à Braud et Saint-Louis (nucléaire) et à Vaumeilh (aéroport), les

droit, il ne faut pas y attendre la grande foule. Ceci dit pour situer la conscience écologique de ceux qui s'autorisent de la volonté populaire pour mieux berner le peuple.

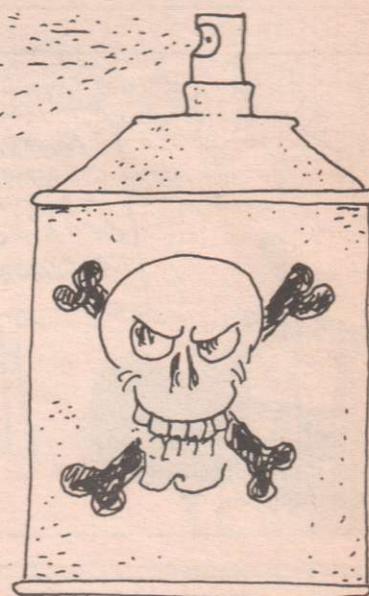
Les autres, les différents, les 15.000 de Bugey, les 80.000 d'août 74 au Larzac, les 300.000 du Président Dumont, que sont-ils devenus ? Où est cette armée anar et non-violente qui lançait les bases d'une représentation politique différente, en marge des circuits traditionnels ? Fatigués de faire la route — comme je les comprends — pour se re-

(1) Sans oublier les autres formes de lutte, plus radicales, contre l'hydre étatique. Voir, dans les « échos de la merde », le communiqué des autonomistes bretons, F.A.R.B.



# LA MORT EN CETTE SALLE DE BAIN.

*L'ozone, bouclier stratosphérique  
contre les rayons ultra-violet du soleil,  
est menacé par le fréon des bombes aérosols*



Connaissez-vous le fréon ? Il se cache dans les bombes aérosols. Qu'est-ce qu'une bombe aérosol ? C'est un moyen dit « pratique » de pulvériser un produit quelconque. Or, le fréon détruit l'ozone qui protège la terre des rayons ultra-violet, découvre-t-on aujourd'hui, avec le décalage indispensable pour que l'industrie ait eu le temps de commercialiser ses produits. Ainsi donc, un gadget de la société de consommation, totalement irrationnel, déraisonnable, inutile en soi, menace la survie de l'espèce humaine. C'est l'allégorie sublime, « l'acte gratuit » parfait : mourir pour que la laque Untel maintienne l'ordonnance de notre coiffure et le velouté de notre peau rasée ! Magnifique exemple de la connerie humaine. Voici les faits :

L'OZONE est un constituant essentiel de la haute atmosphère de notre planète. La mince couche qui enveloppe la terre entre 45 et 50 km d'altitude filtre plus de 99 % des radiations solaires de longueur d'onde inférieure à 3200 angströms. Ces radiations ultraviolettes de forte amplitude sont dangereuses pour presque tous les êtres vivants. L'ozone est un facteur essentiel et indispensable au maintien de la vie sur la planète. Sa concentration est actuellement en train de diminuer sensiblement sous l'influence de trois facteurs :

- les explosions nucléaires dans l'atmosphère,
- les appareils de transport supersoniques,
- l'emploi des aérosols commerciaux (bombes et vaporisateurs).

## Concorde et les essais nucléaires

Avec Concorde et ses essais nucléaires, la France est en tête des pollueurs dans les deux premiers secteurs, dont les dangers sont connus depuis plusieurs années. Le mécanisme de leur action est assez voisin. La combustion du carburant des avions supersoniques, l'échauffement brusque de l'air ambiant à très haute température dû à une explosion thermonucléaire ou la désintégration des produits de fission d'une bombe atomique, forment de grandes quantités d'oxydes nitriques qui se stabilisent dans les couches moyennes de l'atmosphère et catalysent la destruction de l'ozone avant d'être eux-mêmes détruits (1)

On a observé que les séries d'essais nucléaires de 1961 et 1962 (les derniers essais atmosphériques américains) ont réduit la concentration de l'ozone de 3 à 6 % dans l'hémisphère nord et qu'il a fallu près de deux ans et demi pour que la moitié de cette perte soit compensée. On a calculé d'autre part que 300 Concorde volant 7 h par jour à 17 km d'altitude

peuvent réduire la concentration en ozone d'au moins 3 % par an. Une étude plus récente du M.I.T., fondée sur un modèle de la circulation atmosphérique plus complexe, donne des chiffres plus élevés : une augmentation de 50 % de la teneur en oxydes nitriques (chiffres avancés pour la flotte de Concorde actuellement prévue) pourrait faire décroître la teneur en ozone de 7 à 12 %.

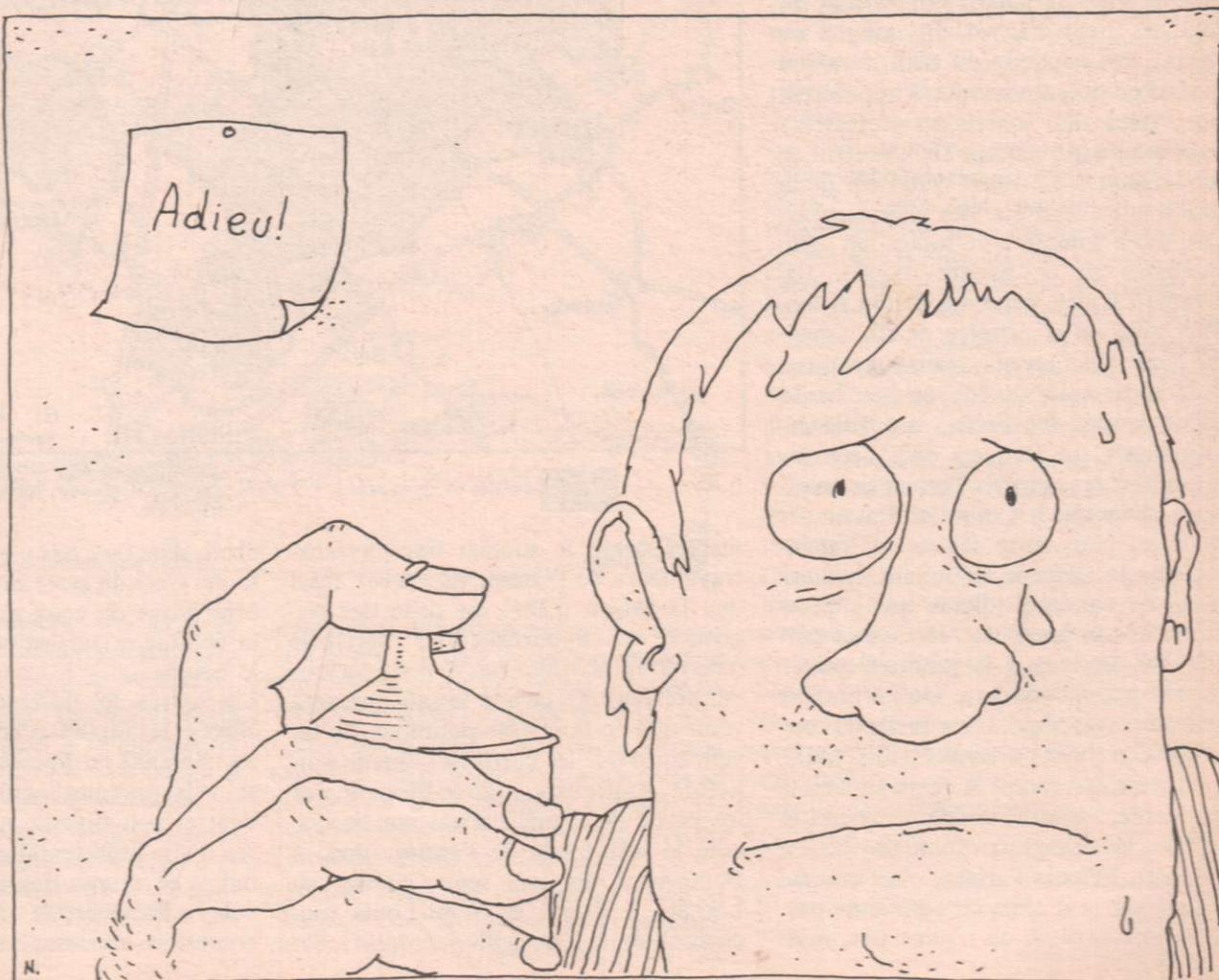
Les effets des explosions thermonucléaires comme ceux des avions supersoniques ne sont pas localisés sur le lieu de l'explosion ou le long des routes aériennes, mais s'étendent sur toute la planète. On en a déjà largement parlé.

## Appuyez : l'ozone s'en va

La troisième source de dangers provient de l'usage des fréons. Ce sont deux halométhanes (2), CF<sub>2</sub>C<sub>12</sub>, employé depuis longtemps dans les réfrigérateurs et CFC<sub>13</sub>, d'un usage plus récent, qui sert de propulseur dans les bombes et les vaporisateurs où il fournit la force de pression nécessaire pour expulser

le contenu du flacon. Ces gaz sont exclusivement produits par l'homme. Ils avaient été conçus pour être chimiquement stables et inertes, ce qui est le cas dans la basse atmosphère, dans un frigo ou dans un récipient en aluminium.

Mais, l'an dernier, deux chimistes de l'université de Californie à Irvine (banlieue de Los Angeles), Rowland et Molina, ont découvert une réaction en chaîne mettant en jeu les molécules de fréon et l'ozone atmosphérique. Dans la haute atmosphère, la molécule de fréon est exposée aux radiations solaires de courtes longueurs d'onde (entre 1900 et 2100 angströms). Elle perd un atome de chlore qui réagit rapidement sur une molécule d'ozone (O<sub>3</sub>), lui prenant un atome d'oxygène pour laisser une molécule d'oxygène (O<sub>2</sub>) et une molécule d'oxyde chloré (ClO) instable, qui réagit avec l'oxygène libre pour reformer une molécule d'oxygène et un nouvel atome de chlore (3). Le processus recommence et une réaction en chaîne est amorcée. Rowland estime qu'elle se déroule environ 100.000 fois avant de s'arrêter, et elle s'arrête dans les basses couches de l'atmosphère où les atomes de chlore sont absorbés par les nuages.



Ces découvertes ont été confirmées par d'autres laboratoires, et on a d'autre part observé que les fréons sont distribués à peu près uniformément dans l'atmosphère, mais que leur concentration est plus élevée au-dessus des zones habitées.

Plus de cinq millions de tonnes de fréon ont déjà été produites et relâchées dans l'atmosphère. Un million de tonnes ont été fabriquées (dont la moitié aux USA) et 6 milliards de bombes aérosols environ ont été vendues en 1974. Les calculs montrent qu'en moyenne l'augmentation de la quantité de radiations ultra-violettes reçues au niveau du sol est le double de la diminution de l'ozone atmosphérique. Cette réduction pourrait atteindre 3 % en 1980 et 16 % en 2000 si la consommation de fréon devait continuer à croître à raison de 10 % par an, comme c'est le cas actuellement.

### Cancers de la peau et âge glaciaire

L'effet le mieux connu et le plus étudié de l'augmentation de la quantité de radiations UV parvenant à la surface est l'augmentation du nombre de cancers de la peau, qui lui est à peu près proportionnel, c'est-à-dire qu'une diminution de l'ozone de 10 % produirait 20 % de cancers de la peau supplémentaires. Ce qui se traduirait par 300.000 à 1 million de cas et 12.000 à 40.000 morts de plus par an dans le monde. Notons que pour une fois ce seraient les responsables qui seraient touchés en premier, en l'occurrence les représentants de la race blanche, puisque la pigmentation de la peau des Jaunes et des Noirs les protège des UV.

Un second risque moins connu a été envisagé par Kendrick Smith, biologiste à l'université de Stanford (Californie), qui pense que certains êtres vivants qui sont à la base de la production de nos ressources agricoles ne pourraient pas survivre à une augmentation de 10 ou 20 % des UV. La croissance de certains légumes et du plancton océanique pourrait être retardée ou ralentie.

### UN MILLION D'EMPLOIS

Depuis plus d'un an, des articles scientifiques américains s'inquiètent de la disparition éventuelle de la couche d'ozone qui protège la surface de la terre contre les rayons ultra-violettes. Rappelons que l'avion supersonique SST n'a pas été construit aux USA, ce qui explique la campagne (odieuse) de dénigrement contre notre avion Concorde. Les gaz fluorocarboniques qui entrent à 50 % dans la fabrication des aérosols comme propulseurs et à 25 % dans les réfrigérateurs et appareils d'air climatisé, sont encore plus dangereux que les avions supersoniques. L'Académie des Sciences des Etats-Unis a décidé d'étudier l'impact de ces gaz sur la santé humaine, les récoltes et les insectes et publiera son rapport au printemps prochain. Pendant ce temps la fabrication et la vente continuent, bien qu'un comité d'études gouvernemental ait recommandé l'interdiction de ces gaz.

La vente de trois milliards de bombes, de « sprays », que ce soit du déodorant ou des insecticides, est menacée.

L'industrie des aérosols, qui fournit un million d'emplois, a décidé de contre-attaquer aussitôt en poursuivant un projet de recherches de 5 millions de dollars, financé par ses soins. Outre le risque de destruction de l'ozone, ces gaz peuvent être inhalés par erreur. Mais la commission chargée de vérifier la sécurité des produits de consommation a refusé d'écarter une bombe à propulser du saindoux. Des enfants étaient morts après l'avoir utilisé. Etait-ce les gaz ou le saindoux, le journal Montréal-Matin, qui relate le fait divers, ne se prononce pas ! Cette même commission a décidé d'entreprendre une campagne d'éducation auprès du public, sur les dangers d'inhalation, et exigera probablement de la part des fabricants d'aérosols un fonctionnement plus sûr des valves à bouton-poussoir.

Ce ne sera doute pas la même commission qui sera chargée d'appliquer des mesures restrictives éventuelles. Apprenez à vivre dangereusement !



Le troisième danger est un grand point d'interrogation : ce sont les effets climatiques. Il y en aura certainement, mais les météorologues ne sont pas du tout sûrs de ce qui se pourrait se produire. L'ozone sert d'écran à l'énergie solaire, un changement de sa concentration modifierait la distribution de la température dans la stratosphère, et par conséquent dans la basse atmosphère. Une baisse de la température moyenne de 2° est suffisante pour plonger la planète dans une nouvelle période glaciaire, ce qui serait désastreux pour l'humanité entière, car les principaux greniers à blé de l'hémisphère nord (Canada, grandes plaines américaines et soviétiques) seraient envahis par les glaciers. Le phénomène inverse, la fonte des calottes polaires que d'autres météorologues envisagent, serait tout aussi catastrophique.

**Mais le danger est à plus long terme.** Même si on cessait tout de suite de libérer du fréon dans l'atmosphère, le danger ne serait pas écarté, car ce gaz monte très lentement dans la stratosphère. C'est dans vingt ans que se manifesteront les effets du fréon relâché en 1974. Si l'usage des bombes aérosols n'est stoppé que dans quinze ans, les effets pourraient durer plusieurs centaines d'années. L'ozone est détruit et recréé en permanence dans l'atmosphère, le danger vient du déséquilibre que le fréon introduit dans cette réaction et qui met très longtemps à s'estomper.

### Tout le monde peut contribuer à détruire la vie sur la terre !

Il suffit d'aller chez le droguiste du coin et d'acheter un des innombrables produits vendus en bombe. Malgré la publication de ces informations, peu d'actions ont été entreprises. En Orégon, une loi a été votée pour interdire l'usage des bombes aérosols et du fréon. En Californie, les magasins « Coop » ont

banni la vente de ces produits. Mais ces exemples sont peu suivis. Les politiciens et les industriels ont jusqu'à présent réussi à maintenir le débat à un niveau rhétorique, en ignorant les faits ou en montant une campagne de fausses affirmations (4). De puissants intérêts sont en jeu, non seulement les fabricants de bombes, de valves, mais surtout les gros producteurs de fréon (Dupont de Nemours aux USA, Péchiney-Ugine-Kuhlmann en France). Pourtant, aux USA, les diverses administrations en cause étudient le cas du fréon. Si l'Académie des Sciences Américaine confirme les inquiétudes présentes, il est possible que dès 1978, l'usage des aérosols soit interdit.

Les bombes aérosols sont caractéristiques de la société de consommation. C'est un produit entièrement inutile ; il n'y a même pas à chercher quelque chose pour les remplacer, cela existait avant l'invention des bombes, aussi bien pour les insecticides, les déodorants, les parfums, les colles, les détergents, etc...

Le danger est clair et net : il est peut-être même déjà trop tard. Il faut agir vite, boycotter les bombes aérosols et lancer une campagne pour interdire leur usage.

G.B.

### Références :

« Science » : 25/10/74, 14/02/75, 28/03/74.

Interview du Prof. Rowland : Berkeley Barb, 04/07/75.

(1) selon la suite de réactions :  $O + N_2 \rightarrow 2 NO$ ,  $O + NO_2 \rightarrow NO + O_2$ ,  $NO + O_3 \rightarrow NO_2 + O_2$ ,  $NO_2 + O_3 \rightarrow NO_3 + O_2$

(2) corps ayant une structure analogue au méthane (CH<sub>4</sub>) mais dans lesquels les atomes d'hydrogène sont remplacés par des halogènes, chlore et fluor.

(3) l'ensemble de ces réactions s'exprime ainsi :  $HO + CFC_{13} \rightarrow CFC_{12} + Cl + HO + CF_2C_{12} \rightarrow CF_2Cl + Cl + Cl + O_3 \rightarrow ClO + O \rightarrow Cl + O$ ,  $2 O_3 + O \rightarrow 2 O_2$

(4) « les volcans détruisent plus d'ozone en un an que ne le pourrait le fréon en dix » ou encore « l'atmosphère de notre planète possède des systèmes de régulation qui permettent de maintenir les conditions nécessaires à la vie » (un de ces moyens pourrait bien être alors la disparition de l'humanité).



Rappel : cette série d'articles, commencée dans le numéro 63 de « La Gueule Ouverte » se propose, en étudiant (le plus subjectivement possible, avec mauvaise foi, sale caractère, en dehors de tout catéchisme, en dépit des critiques de gauche éclairée) les prodiges qu'est capable d'accomplir le merveilleux corps féminin, de rechercher ce que pourrait être la véritable femme-libérée-écologique. Pas moins.

Une fois n'étant pas coutume et de toute façon ça ne mange pas de pain, cette semaine, d'accord, pas d'accord, les lectrices ont la parole.

Isabelle

### ÇA FAIT MAL...

J'écris pour te dire à quel point ça m'a fait plaisir de trouver enfin un propos sensé sur l'avortement. Parce que c'est vrai, ce que tu dis : avorter c'est dégueulasse. C'est se faire une violence absurde, s'humilier, se vomir, se faire souffrir à cause des autres.

Qu'est-ce que ça fait mal, putain de merde !

Pas mal physiquement. Ça va encore, j'ai pas trop à me plaindre. Mais dans ma tête, merde... Enfin, la G.O. c'est pas le courrier du cœur. Mais puisqu'on parle de l'avortement, je vais causer du mien.

... Qui s'est passé, que j'ai choisi, à 16 ans, parce que le gosse, le pauvre, je lui en aurais voulu toute sa vie. Alors, hop ! aller-retour Hollande vite fait bien fait que je nous aspire ça ma petite dame. Quant au procréateur irresponsable, plus jamais entendu parler de ce pauvre mec. Etrange, non ?

Mais ça, c'est pas le pire. Le pire c'est tout le reste : tu as donc voulu te prendre pour une femme à ton âge ? Toc ! La punition. C'est-à-dire toute l'angoisse qui en découle : plus pouvoir toucher un mec pendant les mois qui suivent. Angoisse agrémentée de complications « post-opératoires », culpabilité et tutti quanti, j'en passe et des meilleures. Alors voilà, d'entendre parler d'avortement-contraception comme ça, ça me remplit d'aise. Je trouve ça extraordinaire. Enfin quelqu'un de sensé, merde.

Maintenant, pour moi, c'est comme tu dis : pilule tous les soirs, Stédiril libère la femme et va comme je te pousse petite fille...

Tout ce qui reste de tout ça, c'est une vieille rancœur pas digérée du tout à l'égard de certains mecs en particulier et une méfiance non exagérée à l'égard de tous les mecs en général.

Françoise

Et voilà. Comme dirait la copine, chimie et aspirateur ne font pas la civilisation, merde !

I.

### LE GLISSEMENT...

C'est précisément parce qu'on veut croire en la communauté humaine et lui laisser ses chances que l'on ne veut pas la voir périr étouffée sous la surpopulation.

Le distinguo entre « société » et « communauté » n'entame pas la position des Rezvani (et la nôtre). Ne pas oublier qu'une espèce, cela peut disparaître. Il est sans doute temps d'arrêter le « glissement », si la communauté veut pouvoir s'offrir de nouveau la joie d'accepter (comme tu le dis si bien) l'inconnu que l'on n'attendait pas.

En attendant, la contraception (revue et corrigée) n'est pas une faiblesse, et évite de voir se présenter un enfant dans une société dont nous ne nous estimons pas le droit d'excuser les faiblesses suicidaires.

Et l'adopté ? N'est-il pas par excellence et par priorité l'enfant qu'il faut accepter ?

Dans tes papiers, n'y a-t-il pas contradiction entre la contraception insouciant (l'enfant qui se présente) – et surtout entre le droit d'être mère envers et contre tout – et « étudier la contraception » que l'on peut très bien choisir totale ?

Cordialement.

Janine et Jack

Je ne crois pas qu'il y ait contradiction. A ce jour, je ne sais pas qu'il existe une contraception parfaite (si ce n'est celle, civilisée, consentie et pratiquée de part et d'autre par les deux partenaires d'un couple comme semble être le vôtre). L'erreur d'aiguillage est le lot courant, qui conduit à l'accident (par oubli de pilule, ou autre). Une fois l'accident arrivé,

I.

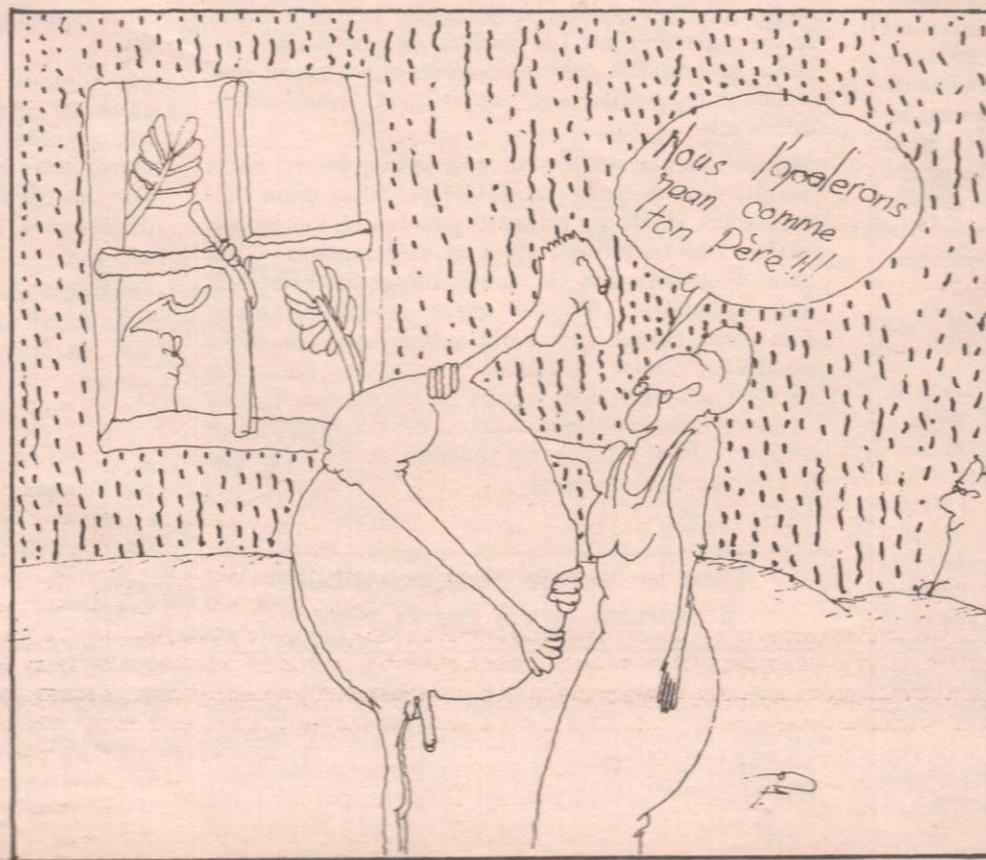
### TOURNER AUTOUR DU POT

Ça ne va plus du tout, et il y a longtemps que j'aurais voulu t'écrire sur tous les sujets abordés depuis ta fille « mal dans sa peau » jusqu'à ce jour.

Moi aussi j'étais l'enfant pas désirée d'un couple vieillissant et c'était pas la joie... « Family Life »... tu vois ce que je veux dire... moi aussi j'ai la quarantaine, j'ai eu trois fils et même que j'ai épousé vite fait un peintre pour « régulariser » ma grossesse avancée. Et ça a été la catastrophe... parce que toi, je ne sais pas comment tu as vécu tout ça, si tu étais bien débrouillarde, bien adaptée, si t'avais les moyens, l'appartement, le mari salarié, etc... mais nous on était complètement paumés, j'étais contre l'avortement bien sûr... et les parents nous ont dépannés sou par sou, en nous reprochant les naissances.

La joie de sentir le petit être bouger en soi, etc... d'accord mais il fallait manger, acheter un berceau... les voisins gueulaient la nuit, parce qu'on vivait à 5 dans une seule pièce qui côtoyait leurs appartements...

Mon bonhomme il devenait un fonction-



naire aigri et me reprochait de lui avoir mis le grappin dessus. J'ai été dans la déprime. L'aîné me dit encore qu'il n'a pas demandé à venir, le second, il se suicide de temps en temps quand il n'est pas en tôle pour avoir volé des bagnoles... le plus jeune, il va bien merci... en 15 ans j'ai réussi à redresser le gouvernail, à me remettre sur pieds, à lâcher du lest... mais quelle épreuve !!

On voudrait bien vivre dans le luxe, dans l'utopie, dans nos espérances où les gosses vivraient heureux et nus parmi les champs et les adultes intelligents et où le système économique permettrait une juste répartition des biens. Et bien c'est pas ça du tout... chaque jour où je m'emmerde à gagner la croûte je suis tentée de maudire mon ventre-fabrique-à-gosses.

Pour ce qui est de tes papiers sur l'égoïsme des gens et sur les méfaits de la pilule !!! je ne comprends pas. La maternité est mille fois plus « récupérée » (on n'a pas attendu Pétain pour ça) que les laboratoires à pilule. Toutes les sociétés primitives avaient leur contraception bien avant que nos pharmaciens commercialisent. En Guinée, il paraît que les femmes prenaient systématiquement chaque mois un breuvage : une décoction d'une écorce d'arbre que le « sorcier » donnait sans explication et qui était abortive.

Mince, tu n'as pas connu l'époque (époque qui durait depuis quelques millénaires... ?) où la névrose du 28<sup>e</sup> jour, de l'attente anxieuse des règles chaque mois, rendait les femmes acariâtres, tendues, nerveuses et ayant mal au ventre (de peur)... Le drame que c'était, et comme on finissait par ne plus baiser du tout.

Mon premier je l'ai eu parce que comme tu dis j'étais dingouse (mais alors on l'a payée mon innocence !!!) mon deuxième, c'était la méthode Chamson : respiration, ralentissement, pause, reprise, toute cette gymnastique pour mon bonhomme en posture de missionnaire... C'était une sorte de coitus interruptus perfectionné additionné de Yoga.

Mon troisième c'était la méthode des femmes de ma famille ; l'injection froide, vite tout de suite après... Mon quatrième (mais alors là j'ai arrêté de faire du sentiment, j'ai été raisonnable, je suis allée en Suisse, en empruntant des sous) il correspondait à une méthode Ogino qui a été profitable pendant 5 ans...

Depuis 10 ans je prends la pilule, et chaque mois je rends grâce à cet aspect de la culture, à l'un de ces rares avantages de la réflexion (mais je le répète c'était connu par tous les peuples un peu naturels). Je n'aurais pas pu connaître tous les bons moments que j'ai connus sur le tard - entre 34 et 41 ans, si j'avais dû les payer d'« heureuses maternités !!! ».

Quant à la sexualité, je ne sais pas de quoi tu parles. As-tu trouvé une nouvelle façon de pratiquer ? Tu parles de faire l'amour sans orgasme, d'orgasme sans pénétration (ça me rappelle les parties de touche clitoris de mes 11 ans, mais c'est pas ça) et des caresses et des avants et des après... Ben moi, puisque tu nous demandes d'être subjective et de vider notre cœur moi j'ai horreur des « préparations » des avants, des après, des « tout-sauf-ça » plus un homme embrasse bien, moins il baise bien, plus il parle bien, moins il en fait, plus il vous

fait attendre sous prétexte que l'on soit mûre au bon moment (le sien) plus tu peux être sûre qu'il a un petit problème et qu'il n'a pas confiance en lui.

Je ne vais pas faire de publicité parce que le marché des hommes qui ont gardé la santé est réduit (et que ceux qui ont perdu la santé ils ont bien des raisons : fatigue, tension, soucis, pollution, mauvaise nourriture, humiliations des supérieurs hiérarchiques dans le boulot, provocation, tentations abusives, affiches, cinéma, érotisme factice et affriolant, humiliations en tant qu'homme en même temps qu'on leur montre une image de l'homme inatteignable, etc.), j'arrête.

Mais moi, j'aime bien le monsieur, (il s'en trouve), qui atteint au plus profond de moi-même, là précisément où il serait bon si on pouvait y songer de recevoir en une sorte de baiser, leur semence. J'aime bien celui qui l'a longue et dure et douce et qui de demi-heure en demi-heure quand j'ai moi-même la forme, (moi aussi j'ai des soucis et des fatigues, merde...) m'embarque dans l'inconscience, dans l'océan, dans la préhistoire des corps...

Je ne vois pas comment dans ces conditions jouer seulement à touche pipi, se peloter gentiment, se faire des guiliguili, le masturber le sucer ou quoi ? Ben non, quand l'autre est à la hauteur et ne demande pas de complications, et de regards en dessous, et de miroirs réflecteurs, et de positions épuisantes, quand l'autre n'a pas idée que de rouler des patins et qu'il s'amène avec pour tout bagage son beau désir direct, respectable et sans métaphysique, je suis prête tout de suite, pas besoin de fioriture ni de sentiments superflus.

Je n'aime pas du tout tourner autour du pot, les recherches érotiques, les tendresses calculées qui nous viennent d'un monde de jésuites, de craintes niaises, de l'amour courtois, de l'embourgeoisement du cul qu'il faut fleurir, enrubanner, préparer comme une viande de choix, comme un plat raffiné, etc.

Tout ce qu'on peut voir en ce moment en matière de porno, etc., tend à prouver que nous sommes bien malades...

Qu'est-ce que tu veux demander aux bonshommes, quels attouchements, quels dérivations, quelles déviances, quelles frustrations ? Ils ont déjà bien assez de difficultés.

Ma grand-mère elle, se mettait une petite éponge avec de l'eau phéniquée par là-bas... Tu ne crois pas que c'est vraiment se renier en tant que femme ? Il y en a d'autres qui sont bouchées comme des lavabos tout là-bas au fond... à quoi leur sert de faire l'amour ? Moi, bien qu'on dise que ces zones sont insensibles et peu innervées, c'est là-bas ma Fête, simultanément bouche à bouche, méat contre col.

Comment suis-je donc faite ?

Danièle

Comment suis-je faite, moi ? Y a-t-il deux femmes qui se ressemblent ? Avons-nous, oui ou non, le droit à la différence ? De toutes nos différences, ferons-nous un tronc commun de vérité laissant la place à notre liberté ?

I.

## LES GRANDS PRÉCURSEURS : MOUNA



MOUNA CANDIDAT

EN MARS 1973, MOUNA ORGANISE 9 RÉUNIONS ÉLECTORALES AU 30 DE LA RUE ST JACQUES...



À LA FIN, 300 PERSONNES DANSENT LE TANGO ENSEMBLE... « JE NE VENDS PAS LE PAIN, JE VENDS LA LEVURE » DIT MOUNA. ET LA CAMPAGNE SE POURSUIVAIT DANS LA RUE...



REGARDEZ LES GENS AUTOUR DE MOUNA... QUI D'AUTRE QUE LUI FAIT RIRE CES GENS-LÀ DANS LES RUES DE PARIS, DE PLUS EN PLUS SINISTRES ?... ICI, IL DÉCROCHE SON "TÉLÉPHONE ROUGE" : « ALLO ? PAUL VI ? SALUT PAULO !... OUI, C'EST MOI... » (à suivre.)

## LE BEAU LANGAGE DE LA G.O.



### RETRAITEMENT DU PLOMB

Les habitants de Chauny, dans l'Aisne, du moins ceux qui vivent à proximité de la zone industrielle, vont bénéficier prochainement d'une usine de traitement du plomb.

L'association Pollution 02 s'est mise en tête de sensibiliser la population sur les exploits futurs de cette usine, qui va traiter 15.000 tonnes de déchets de plomb. Effets immédiats : 200.000 mètres-cubes de rejets gazeux à l'heure ; 90 tonnes de poussières de plomb envoyées dans l'atmosphère et sur les salades chaque année. Effets secondaires : le saturnisme, maladie chronique qui provoque l'anémie, de l'asthme, des déformations articulaires, des accidents nerveux pouvant aller jusqu'au coma. Tout ça pour une centaine d'emplois hypothétiques. Les riverains sont pas chauds, chauds, et ça se discute.

D'après les réponses du préfet au maire de Chauny, l'industriel devra se conformer à des restrictions très strictes : pas plus de 10 mg/m<sup>3</sup> de plomb dans les poussières rejetées (en Allemagne, c'est 20 mg/m<sup>3</sup>), une cheminée de 21,25 mètres, un stockage approprié des déchets plombifères et enfin deux collecteurs d'eaux, un pour les eaux de pluie et de ruissellement sur les scories et un autre pour les eaux chargées d'effluents industriels. Donc pas de danger pour la nappe phréatique. Théoriquement.

Les Chaunois bénéficient déjà d'une usine presque semblable qui traite de l'antimoine et ils n'avaient pas fait tant d'histoires. La nouvelle usine ne devrait pas être plus polluante, déclarent les autorités. Après l'enquête commodo et incommodo de février, le préfet a donné le feu vert le 1er avril, mais le 14, le Conseil Municipal décidait d'annuler ses décisions antérieures qui autorisaient l'usine à s'installer près de l'huilerie. Un référendum auprès de la population locale devrait suivre et on en est là.

### QUAND ON PREND LA FORÊT BOURGUIGNONNE POUR LA FORÊT VIETNAMIENNE

L'an dernier, madame Guyard-Schmitt avait remué ciel et terre pour s'opposer aux déversements de défoliants sur la forêt de la région de Montbard. Cette fois-ci, les habitants de Billy-les-Chanceaux, petit village de Côte d'Or, ont réussi à empêcher, le 1er septembre, le départ de l'avion qui devait déverser son chargement de 2-4-5 T sur la forêt voisine. Ce défoliant servait à débroussailler les forêts du Viet-Nam pour empêcher qu'on y joue à cache-cache. Ici, c'est pour permettre aux résineux de la plantation d'un gros exploitant forestier belge de pousser librement pour être vendu plus rapidement. Un investissement, ça se rentabilise, et le 2-4-5 T est plus rentable que les débroussailluses qui sont trop lentes et coûtent cher.

Les paysans du coin craignent l'empoisonnement de la nappe phréatique et de la rivière où les bêtes viennent boire en aval. Sans compter les dispersions du produit par le vent sur les cultures des alentours et sur les gens en balade ! Comme cela s'est produit dans la Nièvre où des personnes ont été intoxiquées et où les gendarmes ont lancé un appel pour déconseiller à la population de consommer les fruits et légumes des jardins, après le traitement par avion des bois de Blismes.

### Giscard-tueur (suite)

*Finalment, il semble que ce soit l'éléphant qui ait été recherché par Giscard au Gabon. Le président Bongo a en effet déclaré : « On s'est arrangé pour que ce soit Giscard qui tue l'éléphant et pas le contraire », avec implicite du caractère truqué de ce genre de chasse.*

*On dit aussi que Giscard a pêché en pirogue... De diverses régions de France et du monde nous parviennent d'ailleurs de nouvelles informations sur les aventures de notre président.*

*En Alsace par exemple, il n'a pas craint de grimper sur un mirador, et là, insensible au vertige, il a abattu deux chevreuils dont les gracieuses silhouettes étaient apparues dans la brume vespérale. (Je fais don de cette phrase à Paris-Match pour sa rubrique sur les exploits de Giscard). Il a aussi chassé dans le parc de Bel-Vai, (Ardenes).*

*On m'a chicané pour avoir rapporté l'histoire de l'ours embarqué dans le même avion que Giscard. Cela paraissait trop gros... Eh bien, un zoologiste qui a vécu en Inde vient*

# LES PETITS ECHOS DE LA MERDE

### LE « RÉGIONALISME », C'EST ÇA :

La Fraction Armée Révolutionnaire Bretonne constitue une tendance au sein de l'A.R.B. Soyons clairs. Nous n'avons rien à voir avec le vieux kollabo réfugié en Irlande. Si nous luttons contre l'impérialisme et le colonialisme français, en un mot contre l'Etat français, ce n'est pas pour réimplanter le nationalisme chez nous après une longue lutte qui sera peut-être sanglante. Ou alors c'est que notre analyse sera bornée. De même n'avons-nous rien à voir avec le Parti Communiste Breton qui comme tous les P.C. est sectaire et porte en lui la gangrène étatique. Nous tenons à affirmer notre Solidarité active avec tous les Individus et les Peuples opprimés qui luttent dans le monde entier contre la tyrannie des hiérarchies et des Etats. Nous ne limiterons pas nos actions à la Bretagne, nous agissons à Paris et ailleurs. En premier lieu, notre solidarité va s'exercer vis-à-vis des Corses, des Occitans et des Basques — mais aussi de l'I.R.A. en Irlande et de la F.A.R. Baader-Meinhof en Allemagne — même si nous ne sommes pas toujours d'accord idéologiquement avec eux. Car enfin il faut réagir contre la crise d'hystérie qui a gagné l'Allemagne. Dans ce pays où pullulent encore les nazis responsables du plus grand holocauste de l'histoire, on déclenche une chasse aux sorcières contre quelques militants révolutionnaires qui furent les seuls en Europe à

réagir de façon radicale contre le génocide en Indochine. De même en France, une poignée de dangereux parvenus, *Poniatowski, Chirac et Lecanuet* qui soutinrent les multiples crimes que l'Etat Français fit en Indochine et en Algérie en viennent à traiter de criminels quelques séparatistes Corses qui passent à l'action directe. De qui se moque-t-on ? Que signifie la Cour de Sûreté de l'Etat ? Les assassins de l'O.A.S. responsables de milliers d'assassinats et qui allèrent jusqu'à tuer froidement les grands malades musulmans d'un hôpital d'Algérie bénéficièrent rapidement d'une amnistie. Aujourd'hui les militants révolutionnaires sont jugés par cette providentielle Cour de Sûreté de l'Etat avec un incroyable cynisme dans une « Société Libérale Avancée ». Contre le trio à caractère fascisant constitué par Ponia-Chirac et Lecanuet nous appelons tous les individus révoltés, toutes les organisations révolutionnaires et séparatistes à redoubler d'efforts et de solidarité en passant à l'action directe. Ou nous subissons la terreur policière, le contrôle de l'ordinateur et la pollution nucléaire jusqu'à ce que nous crevions, ou nous abattons le monstre et empêcherons 1984.

AUX ARMES !

F. ARB

## LE 13 TOUS. EN BELGIQUE

CONTRE LA MEUSE NUCLÉAIRE,  
CONTRE LE FRONT UNI DU CAPITALISME NUCLÉAIRE (LE BARON EMPAIN, CREUSOT-LOIRE, WESTINGHOUSE, EST BELGE, SAVEZ-VOUS ?), CONTRE LE MARCHÉ COMMUN DE LA POLLUTION, CONTRE LA CONNERIE, CONTRE LA MORT, CONTRE LE ROI (DES BELGES), TOUS À ANDENNE, LE 13 SEPTEMBRE.

### LA RADIOACTIVITÉ SE SÈME A TOUS VENTS EN ANGLETERRE

● Le 23 août dernier, le quotidien « Guardian » relatait dans ses colonnes la découverte de quelques pièces de métal radioactives sur un terrain près de Windscale en Angleterre, où se trouve l'usine qui traite tous les déchets radioactifs du Royaume Uni. De gros travaux sont en cours pour creuser des fosses où enterrer les résidus... Et en creusant, on a probablement fait remonter à la surface quelques bricoles en cavale lors de précédents transferts ! L'ingénieur en chef de Windscale a convenu que ces objets étaient de 100 à 1.000 fois plus radioactifs qu'ils ne

## LA POLLUTION EN BAIE DE SEINE

Dans trois ans, ce sera magnifique, dans trois ans, l'eau sera propre, dans trois ans on pourra ramasser des moules sans craintes, dans trois ans... Tu parles !

La baie de Seine reçoit un tiers des pollutions industrielles made in France... « D'ici 1978, 60 milliards d'A.F. seront dépensés pour épurer de 60 à 90 % des déchets des raffineries, de 40 à 80 % des eaux usées des localités, de 30 à 80 % des déchets des papeteries. Paris, lui-même, verra son taux d'épuration porté de 50 à 70 %... » Pour des chiffres qui ne veulent rien dire, ça se pose un peu là.

La croissance industrielle, la croissance démographique et la croissance des pollutions, d'ici 78, risquent bien elles aussi, d'augmenter de 50 à 70 %. Alors ?

## ÉPARGNEZ LES BONS MAIRES

Je ne suis pas du tout d'accord avec votre titre du numéro 65 de la G.O. : « Balancez vos maires à la flotte ! » Je sais bien que pas mal de municipalités sont coupables de ne pas avoir encore de station d'épuration, mais leurs maires sont-ils responsables de leurs ressources comme de leurs dépenses ? Ne savez-vous pas le poids grandissant que l'État exerce sur les finances communales ? Ne savez-vous pas qu'il y a plus de 30 000 maires en France et que la plupart sont des amateurs, dont beaucoup critiquent l'ignorance administrative, c'est-à-dire l'inadaptation au système technocratique. Bien sûr certains maires sont des requins, mais c'est un peu trop facile d'écrire : « Balancez vos maires à la flotte ! ». Pourquoi pas : « Balancez vos députés » ou « Balancez vos ministres ! » Ce serait plus difficile, mais ce serait aussi plus efficace, bande de naïfs. Vous tapez vous aussi sur les lampistes, après avoir accusé les technocrates de le faire. S'il y a bien en France une institution à peu près démocratique, n'est-ce pas la commune, surtout quand elle est petite, ce qui est le cas le plus fréquent ? Les séances du conseil municipal sont publiques, celles du conseil des ministres ne le sont pas. Alors ? En matière nucléaire par exemple, chaque fois que l'EDF a proposé une implantation, la municipalité a pris position, parfois pour hélas !, mais elle n'est jamais restée indifférente ou neutre. Par contre combien de députés ont participé au dernier débat sur l'énergie nucléaire à l'Assemblée nationale ? Peut-on vraiment dire que le Parlement a pris position ? Est-ce qu'il ne serait pas temps de dresser la liste des députés irresponsables qui étaient absents lors de ce débat, et de leur poser quelques questions publiquement, quitte à publier les réponses juste avant les prochaines législatives ? Voilà qui serait intéressant.

Tandis que si vous balancez les 30 000 maires à la flotte, soyez certains que vous ne trouverez pas 30 000 maires couillons pour les remplacer ; car être maire, dans les petites communes où la faiblesse de l'indemnité oblige à conserver son métier (disons au-dessous de 50 000 habitants), c'est plutôt une source d'emmerdements qu'autre chose pour le gars et sa famille.

J'en sais quelque chose : mon propre père est maire. Salut.  
J. Monester

Avec cette couverture, on pensait aux maires UDR ou RI style d'Ornano, maire de Deauville, qui laissent faire l'industrialisation sauvage quand ils ne la réclament pas.

## PARIS-RIYAD

Les négociations franco-saoudiennes se perdent décidément dans les sables. Non seulement Riyad ne prêtera pas 5 milliards de francs à la France, mais le contrat pétrolier, prévoyant la livraison de 300 millions de tonnes en 10 ans, paraît maintenant compromis. Fourcade ne veut pas s'engager sur un prix ferme du pétrole sur une aussi longue période : il refuse les crédits moyen terme à l'exportation que lui demandent les industriels français pour investir en Arabie Saoudite.

Lettre de l'Expansion, 1.09.75

de me raconter qu'un manitou avait tué un jour une panthère qui avait voyagé dans le même train que lui... Les chasses officielles sont partout les mêmes.

Les animaux posent décidément bien des problèmes à Giscard. S'il a versé des larmes (de crocodile) sur les bêtes d'abattoir, il s'apitoie moins sur les animaux de laboratoire.

La Ligue contre la Vivisection lui a fait adresser des masses de cartes postales représentant un chien en expérimentation : il n'en a « accusé réception que d'une façon plus que platonique » (l'Antivivisection, n° 52, p. 11).

S'attaquer à la vivisection, c'est aussi s'attaquer à l'industrie pharmaceutique, et c'est vraiment trop en demander à ce grand zoophile...

J.J.B.



Les abonnements rentrent comme du foin dans les granges, on est bien contents : on aura pas froid cet hiver. En tous cas, vous seriez sages, finauds et bien avisés, de vous abonner aussi si vous habitez un petit bled : vous risquez bien de ne plus voir « La Gueule Ouverte » chez votre marchand de feuilles de chou. En effet, par souci d'économie (écologie-écologie, oui bien-sûr, mais y a aussi que le papier coûte ridiculement cher) nous avons décidé de réduire sensiblement le tirage afin de voir revenir moins d'invendus à détruire. Les tous petits points de vente peu rentables risquent donc d'être carrément supprimés.

TOUR LA PLANÈTE INTERNATIONALE DE L'APRI BELGE. ANDENNE, C'EST EN BELGIQUE, DANS LA BANLIEU DE LA FRANCE... ALLEZ-Y EN VOUS BALADANT.

## CROISSANCE NEGATIVE (Suite)

Consternation aux Finances après la publication du chiffre définitif sur la hausse des salaires au deuxième trimestre (4,9 %). Il en résultera, estiment les experts, une nette reprise de l'inflation dont la hausse des salaires devient une cause autonome. Car on ne croit plus désormais à la possibilité de ramener la hausse des salaires au-dessous de 3 % par trimestre. Du coup, toutes les estimations sur la hausse des prix d'ici à la fin de l'année sont remises en question. Dans une note à Fourcade, les spécialistes avaient prévu pour les prix : 0,7 % en juillet, 0,6 % en août et en septembre, 0,8 % en octobre et en novembre, 0,6 % en décembre, soit, au total, pour le deuxième semestre, + 4,2 % et environ 9,5 % pour l'ensemble de l'année.

Mais le maintien d'une forte hausse des salaires oblige à réviser ces chiffres. Aujourd'hui, les services de la rue de Rivoli estiment que la hausse des prix va repasser la ligne du 1 % par mois, avant la fin de l'année. Car les entreprises vont repercuter dans leurs prix, dès qu'elles le pourront, les hausses de salaires. Circonstance aggravante : la reprise de la hausse des matières premières (qui ont augmenté en août pour le troisième mois consécutif).

En contrepartie de cette relance de l'inflation, il y aura – il est vrai – un meilleur soutien de l'activité. La consommation ne risque pas de s'effondrer, avec le rythme actuel de la hausse des salaires, même si l'on tient compte des réductions d'horaires et d'effectifs. Toutefois, la chute des investissements, des exportations et des stocks est trop profonde pour éviter une **croissance négative** de l'économie française en 1975. Seulement, au lieu d'une baisse de la production de 2,5 %, les spécialistes tablent aujourd'hui sur une baisse de 1,5 à 2 %. **Soucieux de ne pas présenter à l'opinion des prévisions qui changent tous les huit jours**, Fourcade donnera sans doute un chiffre plus rassurant.

Puisque vous n'étiez pas prévenus, vous pouvez pas vous abonner la semaine dernière et bénéficier ainsi du tarif réduit spécial rentrée. On prolonge l'offre un petit moment encore rien que pour vous faire plaisir. Dépêchez-vous, le 17 septembre il sera trop tard, et nous n'accepterons plus aucun abonnement à moins de 180 francs. Les abonnements de soutien, cela va sans dire, sont acceptés toute l'année, votre prix sera le nôtre, ne ménagez pas les zéros et merci mon prince.  
M., Mme, Mlle .....  
Demeurant .....

Désire s'abonner pour un an (52 numéros) au tarif exceptionnel de 170 francs (au lieu de 180 francs tarif normal, ou 208 francs par achat au numéro). Etranger 190 francs (tarif normal 200 francs).  
– Abonnement pour six mois, 95 francs (étranger 100 francs)  
– Pour trois mois 50 francs (étranger 55 francs) – Pour l'année scolaire (9 mois) 140 francs.

devient (c'est 100 ou c'est 1.000, m. sieur !), mais que la radioactivité aux alentours du terrain était parfaitement normale. Le seul risque important est qu'un ouvrier ramasse ces boulons et les ajoute au Meccano de son fils en rentrant à la maison.

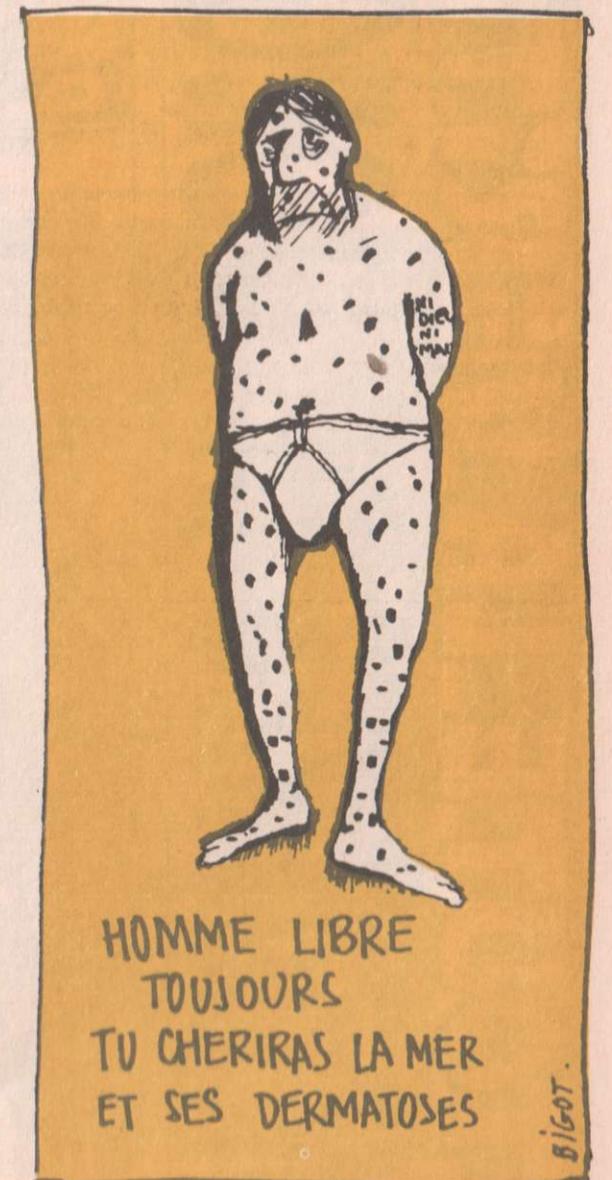
●Le surrégénérateur anglais de Dounreay est au plus mal. Il a démarré en novembre dernier, avec trois ans de retard, et depuis, une succession d'incidents retarde son plein développement. Prévu pour produire 250 mégawatts d'électricité, il a eu bien du mal à atteindre les 100 mégawatts.

« Y'a pratiquement pas une pièce de cette usine qui n'ait eu d'ennuis ! », disait un ingénieur de l'AEA (équivalent anglais du CEA). « On se demande même comment le réacteur lui-même arrive à fonctionner ! ». Quant au circuit de refroidissement, c'est un panier percé et le sodium radioactif fuit de partout. Il n'est pas certain que cela soit dû à une mauvaise fabrication, et c'est bien ce qui est le plus préoccupant.

Le correspondant scientifique de l'« Observer » du 17 août dernier rappelle que sur les trois prototypes de surrégénérateurs en exercice, le Russe a explosé et le Français, « le seul qui a bien fonctionné », a coûté tellement cher pour satisfaire au maximum d'exigences de sécurité, qu'il ne peut être question de le copier sur le plan commercial.

On va essayer de réparer Dounreay du mieux possible, et si les fuites continuent à apparaître, on réduira la puissance. Mais il continuera à fonctionner à titre expérimental...

Ça doit être ça le flegme britannique.



# TOUTE LA VÉRITÉ SUR LES MYSTÈRES DE L'ORGANISME

1er ÉPISODE : LA CONCEPTION

DEPUIS QUELQUES ANNÉES, LA LIBÉRALISATION SEXUELLE A PERMIS L'EXISTENCE DE REVUES, DE FILMS, D'ARTICLES ET D'ÉMISSIONS QUI N'AURAIENT JAMAIS VU LE JOUR, AUPARAVANT. TOUT CELA EST TRÈS BIEN ET VA DANS LE SENS DU PROGRÈS QUI VEUT QUE L'HOMME SOIT AUSSI À L'AISE DANS SON LIT QUE L'ANIMAL SAUVAGE DANS SON ANIMALE SAUVAGE.

ON PEUT SE DEMANDER, DANS CES CONDITIONS, ET PUISQUE L'ON A SEMBLÉ-T-IL RECONNU À L'HOMME L'ÉTAT DE GRAND GARÇON, POURQUOI ON PERSISTE À LUI ENSEIGNER LES MÉCANISMES DU CORPS HUMAIN DE LA MÊME FAÇON QU'AVANT LA GRANDE RÉVOLUTION.

LE CHOU, LA ROSE, LA CIGOGNE ET LE SAINT-ESPRIT ONT ÉTÉ ABANDONNÉS. PARFAIT. MAIS ALLONS JUSQU'AU BOUT.

LES MÉDECINS SERAIENT-ILS PLUS FERVENTS D'OBSCURANTISME ET DE SYMBOLES QUE LES CURÉS ? CELA CORRESPONDRAIT MAL À LEUR ATTITUDE POLITIQUE QUI, DANS LA MOYENNE, EST VAGUEMENT PLUTÔT À GAUCHE. DES FOIS, EN TOUTS CAS PLUS SOUVENT QUE L'ÉPICIER ORDINAIRE.

ON PEUT RÉTORQUER SANS DOUTE, QUE L'OBSCURANTISME N'EST PAS L'APANAGE DE LA SEULE DROITE, CE QUI EST PROBABLEMENT VRAI — ENCORE FAUDRAIT-IL SONDER LES MASSES — MAIS C'EST ASSIMILABLE À UN ANTI-COMMUNISME HORS DE SAISON EN MÊME TEMPS QUE PRIMAIRE, ET MÊME PAS JUSTE SI LES SONDAGES DÉMENTENT, D'UNE PART, ET QUE L'ON A UN MÉDECIN DANS SA FAMILLE OU QU'ON EN CONNAIT UN QUI A TRÈS BIEN SOIGNÉ MADAME CHAUSSEPIÈCE QUI PARAÎSSAIT POURTANT ÊTRE À L'ARTICLE DE LA MORT, QU'IL EST TRÈS SYMPATHIQUE CE DOCTEUR, PAS PRÉTENTIEUX POUR DEUX ROUNDS ET POURTANT IL POURRAIT SE LE PERMETTRE AVEC SA VOITURE DE COURSE QU'ELLE EST TELLEMENT BASSE QU'IL NE PEUT JAMAIS MONTER SUR UN TROTTOIR, ET TOTAL IL SE GARE TOUJOURS LÀ OÙ C'EST INTERDIT ET C'EST NORMAL QUE LA CONSULTATION SOIT PLUS CHÈRE QUE LA BAGUETTE CAR IL FAUT BIEN QU'IL PAYE SES CONTREVENTIONS, D'AUTRE PART.

CROQUIS 4



LA COMPARAISON AVEC LA BAGUETTE, C'EST POUR RIGOLER. QUOIQUE LA BAGUETTE SOIT CONSEILLÉE LORSQU'ON EST EN BONNE SANTÉ, CONTRAIREMENT À LA CONSULTATION QUI NE L'EST QUE QUAND ON EST MALADE. ENTRE LES DEUX, LE CHOIX EST VITE FAIT.

LES MÉDECINS CONTINUENT DONC À PARLER DE SPERMATOZOÏDES AUX FORMES RIDICULES ET D'OVULES MÊME PAS JAMAIS REPRÉSENTÉES DEUX FOIS DE LA MÊME FAÇON.

LA VÉRITÉ, ON S'EN DOUTE DE PLUS EN PLUS, MÊME PARMI LES COUCHÉS LES PLUS DÉFAVORISÉS, EST TOUT AUTRE. NOUS ALLONS EXAMINER AUJOURD'HUI, HONNEUR AUX DAMES, LE MÉCANISME COMPLEXE DE LA PROCRÉATION CHEZ LA FEMME. PLUS TARD, SI LE TEMPS LE PERMET, NOUS NOUS PENCHERONS SUR LE RÔLE DE L'HOMME QUI, POUR ÊTRE BEAUCOUP PLUS IMPORTANT NE RENIE PAS POUR AUTANT LES RÈGLES LES PLUS ÉLÉMENTAIRES DE LA TRADITION GALANTE QUE LA FRANCE A SU ENTREtenir À L'ÉTRANGER.

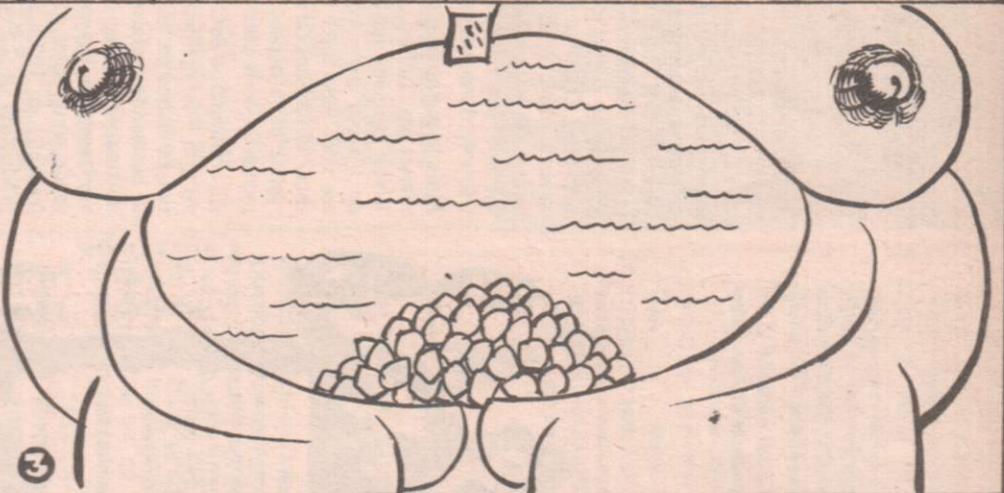
LE SEXE DE LA FEMME SE PRÉSENTE, VU DE L'EXTÉRIEUR, COMME UN BEC DE LIEVRE SURMONTÉ D'UNE GROSSE MOUSTACHE BRUNE, ROUSSE, BLONDE OU RASÉE SELON LA PERSONNE OU SA MALADIE. EN RÉALITÉ, LE BEC CACHE UN TROU QUE LES PLUS RÉPRÉHENSIBLES ONT PU APERCEVOIR EN USANT HABILLEMENT DE LEUR CHARME ET DE LEUR COINTREAU. AU BOUT DE CE TROU, C'EST LE MYSTÈRE LE PLUS TOTAL. JUSQU'À AUJOURD'HUI.

AU BOUT DU TROU, IL Y A COMME UNE GALERIE, UNE GRANDE. LES SPÉLÉOS QUI LISENT CELA VONT S'EXCLAMER. C'EST COMME LA FONTAINE DE VAUGOUSE ET CELLE DE NIKES. EH BIEN PAS DU TOUT. LA GRANDE GALERIE DE LA FEMME, À CONTRAIRE DES FONTAINES, N'EST PAS EMPLIE D'UN LIQUIDE HOMOGÈNE MAIS D'UNE MATIÈRE BI-CÉPHALE : LE NOUGAT. LE NOUGAT EST COMPOSÉ D'UNE MATIÈRE QUI RAMOUE QUAND ON LA SUCE ET D'UNE MATIÈRE QUI NE VEUT RIEN SAVOIR : LA NOISETTE. CROQUIS N° 2

DANS UN EMBALLAGE HERMÉTIQUEMENT SÉC, LE SUCRE RESTE BIEN DUR ET NE PERMET PAS LE MOINDRE DÉPLACEMENT À LA NOISETTE. DANS LA FEMME, L'HUMIDITÉ AMBIANTE FAIT FONDRE LE SUCRE QUI DEVIENT PATEUX MAIS PLUS LIQUIDE QUE ÇA, MALGRÉ TOUT, ENVIRON À L'ÂGE DE LA PUBERTÉ, VERS SIX ANS ET DEMI, ET LES



NOISETTES TOMBENT PETIT À PETIT, ET SIMULTANÉMENT À LA FONTE DE MANIÈRE À CE QUE LE SUCRE NE S'ÉCHAPPE PAS PAR LE TROU, SUR L'ORIFICE D'ENTRÉE DU PÉNIS. CAR TOUT LE MONDE A DÉJÀ COMPRIS QUE LE TROU EN QUESTION ÉTAIT CELUI PAR LEQUEL PENÈTRE LE PÉNIS (NOUS EXAMINERONS LE PHÉNOMÈNE PÉNIS AU COURS D'UNE PROCHAINE LEÇON) VOIR CROQUIS 3

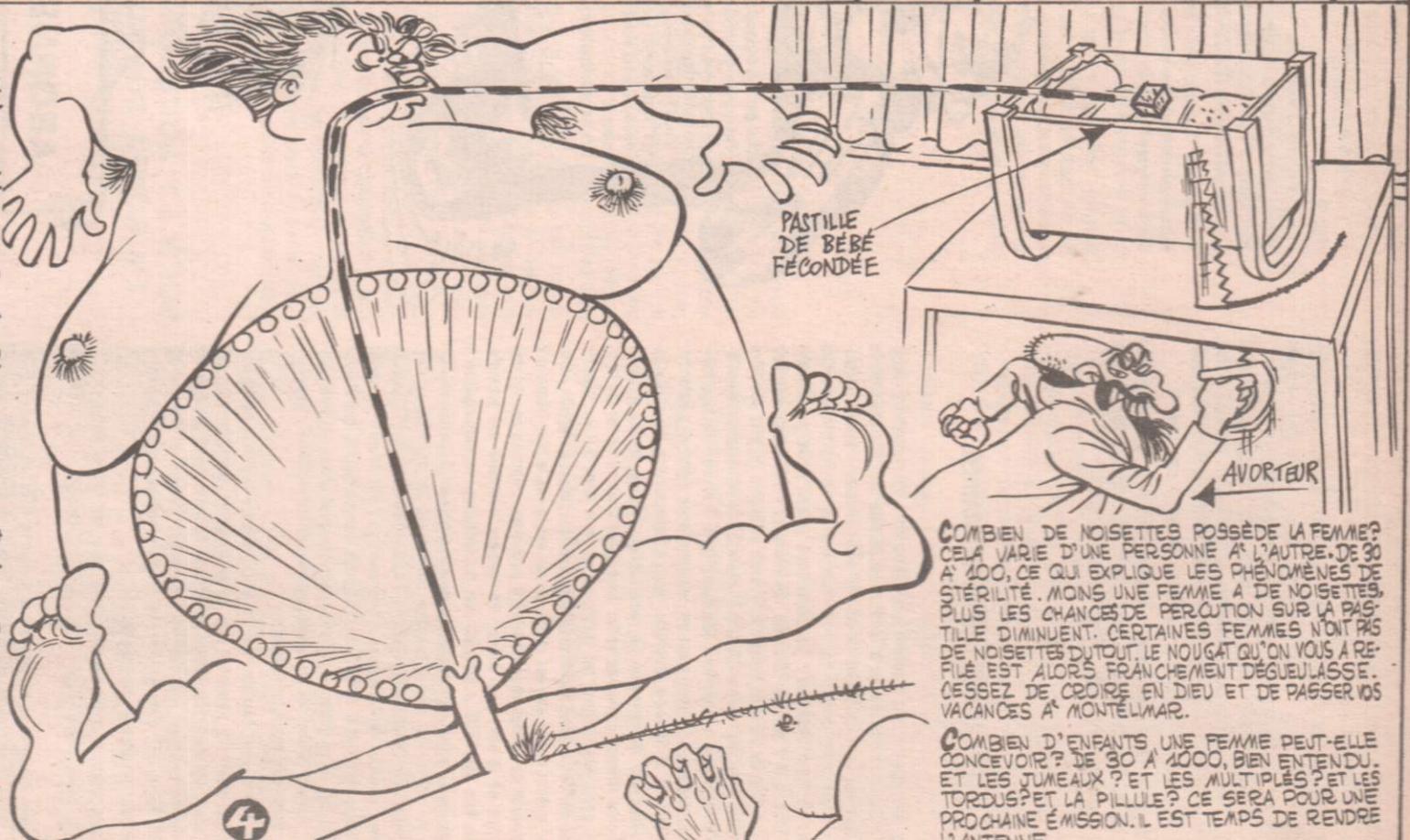


AU SOMMET DE LA VOUTE DE LA GALERIE, L'ENTRÉE D'UN CONDUIT COMMUNIQUANT AVEC LA BOUCHE DE L'INDIVIDU EST OBSTRUÉE PAR UNE PASTILLE DE BÉBÉ DONT LE COEUR BAT DÉJÀ. (PASTILLUM BATEM) LORS DE L'ÉJACULATION DES SPERMATOZOÏDES, CEUX-CI, TRÈS PUISSANTS MALGRÉ LEUR TAILLE MODESTE, PROJETTENT LES NOISETTES CONTRE LES PAROIS DE LA VOUTE, DANS TOUTES LES DIRECTIONS ET MEURENT SUR LE COUP, LE CRÂNE BRISÉ. LE CHOC DES NOISETTES CONTRE LES PAROIS PROVOQUE UN VIF PLAISIR À LA FEMME QUI EN OUVRE LA BOUCHE COMME TOUTES LES FOIS QU'ELLE ÉPROUVE DU PLAISIR.

C'EST ALORS QUE PEUT SE PRODUIRE LE MIRACLE DE LA VIE. IL SUFFIT POUR CELA QU'UN SPERMATOZOÏDE, CATAPULTE UNE NOISETTE SUR LA PASTILLE DE BÉBÉ ET QU'UN BERCEAU SE TROUVE À PROXIMITÉ DES ÉBATS DU COUPLE. DES LORS LA PASTILLE, EXPÉDIÉE VERS LA BOUCHE OUVRETE PEUT, AVEC UN RIEN D'ADRESSE CHEZ LA DAME, ATERRIR DANS LE BERCEAU OÙ SEUL SEUL, DÉSORMAIS, L'AVORTEUR, À L'AIDE DE SA SŒUR À AVORTER, POURRA EMPÊCHER LA PASTILLE DE BÉBÉ DONT LE COEUR BAT DÉJÀ, DE DEVINER L'HOMME QUE JE SUIS. CROQUIS 4

LES NOISETTES RETOMBENT TRÈS VITE, PAS SUFFISAMMENT TOUTE FOIS POUR EMPÊCHER QU'UN PEU DE SUCRE NE S'ÉCHAPPE PAR LE TROU. LA FEMME PERD DONC SON SUCRE, MAIS IL EST EN SI GRANDE QUANTITÉ QUE LA PERTE EST NEGIGEABLE. IL N'EN VA PAS DE MÊME DE SES NOISETTES, COMME NOUS ALLONS LE VOIR.

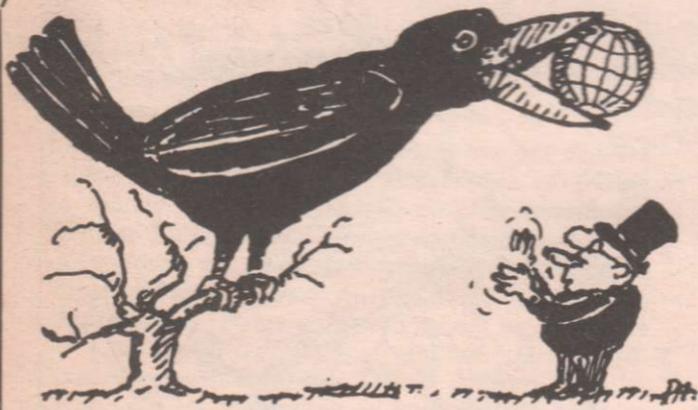
LA NOISETTE, LORS DE SA COLLISION AVEC LA PASTILLE, LUI RESTE COLLÉE ET DISPARAIT À JAMAIS. QUE DEVIENT-ELLE ? LA SCIENCE NE DÉSESPÈRE PAS DE PROUVER UN JOUR QU'ELLE SE TROUVE À L'EMPLACEMENT DU NOMBRIL. ATTENDONS, DONC...



COMBIEN DE NOISETTES POSSÈDE LA FEMME ? CELA VARIE D'UNE PERSONNE À L'AUTRE, DE 30 À 400, CE QUI EXPLIQUE LES PHÉNOMÈNES DE STÉRILITÉ. MOINS UNE FEMME A DE NOISETTES, PLUS LES CHANCES DE PERCUSSION SUR LA PASTILLE DIMINUENT. CERTAINES FEMMES N'ONT PAS DE NOISETTES DUTOUT. LE NOUGAT QU'ON VOUS A REFILÉ EST ALORS FRANCHEMENT DÉGUEULASSE. CESSEZ DE CROIRE EN DIEU ET DE PASSER VOS VACANCES À MONTÉLIMAR.

COMBIEN D'ENFANTS UNE FEMME PEUT-ELLE CONCEVOIR ? DE 30 À 4000, BIEN ENTENDU. ET LES JUMEAUX ? ET LES MULTIPLES ? ET LES TORDUS ? ET LA PILLULE ? CE SERA POUR UNE PROCHAINE ÉMISSION. IL EST TEMPS DE RENDRE L'ANTENNE.

Hugot



# CHRONIQUE DU TERRAIN VAGUE

*Une gueule détendue et épanouie  
(celle de qui dispose de son espace-temps)*

**A**UTOUR de nous l'espace-temps se contracte, la pression monte : celle de l'accumulation des hommes (1), des événements, des « informations », celle du capital scientifique et financier, qui détermine le reste. L'air devient lourd et une oreille fine peut déceler le tic tac de l'implosion tôt ou tard explosive. Perchée sur la plus haute branche, là où il y a encore de l'oxygène, la corneille officielle (imaginez qui vous voulez) coasse : « Allons, un petit effort, tassez-vous, organisez-vous, adaptez-vous. » Mais le matériel humain n'est pas fait pour subir des pressions pareilles. Il l'était pour courir la steppe ou errer dans les futaies immémoriales, se gonfler les poumons d'oxygène à en péter, ou se dorer les fesses et galoper sur des plages jaunes et bleues à perte de vue. Certes il s'y sentait parfois un peu perdu : d'où la multiplication des panneaux indicateurs qui finissent par lui dire à tout coup là où il doit poser le pied. Mais il n'en rêve pas moins à cette belle époque où il avait la Méditerranée sans le Club. Et gavé de plastique, chouchouté, mis au loisir et au travail, il souffre cependant du manque d'air : d'espace-temps. S'il ne se l'avoue pas, ce n'en est que plus grave, car il lui faudra attribuer ce malaise - inexplicable dans une atmosphère parfaitement conditionnée - à quelque noir complot blanc ou rouge. Et il finira par tuer pour se débarrasser du Mal : de l'Ennemi, de l'Autre. Alors qu'il est d'abord en lui.

Surtout dans notre petite Europe, le malaise dû à la disette d'espace-temps ne cesse de grandir. Donc pour arranger les choses l'on aménage, l'on organise, et le territoire dont pouvaient disposer les individus ou les groupes se restreint encore plus. Le pré de l'an dernier entouré de grillages est devenu une propriété privée ou une décharge municipale. Alors on fout le camp aux Seychelles, et au lieu d'une cocoteraie qu'y trouve-t-on ? Un camp. On n'en sort pas, c'est de plus en plus kif kif : chez l'épicier la pêche ou l'abricot cet été n'est plus que de la flotte. Et dans la presse pour se caser faut se magner le pot. Quand la pression monte, en même temps que l'organisation la concurrence grandit : toute place est donnée au concours ou au piston. Et le privilège : dernière plage, dernier saumon, dernière maison, dernière miche, qui était de classe, et encore pas toujours, devient de caste.

Les plus faibles lâchent la rampe tandis que les plus forts s'y cramponnent, jusqu'à la retraite, ou à l'infarctus. Et en nous la fièvre obsidionale monte (ah cette courbe !). Surtout chez ceux qui ont le temps, hélas !, de tâter leur pouls. Dans ce grouillamini pas de lieu où se situer, de repères ; bien que dans ce métro en folie on ne puisse bouger le petit doigt. Que faire ? Fermer les yeux et s'imaginer à Shangri La. La drogue

tu peux en prendre. Et même on te la vendra. Et le jour où l'on pourra t'en vendre une qui te tuera sans te tuer, elle sera remboursée par la Sécurité Sociale.

**E**N dehors du rêve, un seul moyen de sortir de l'espace-temps, vous savez bien lequel : libre à vous de prendre les devants, ce n'est pas encore puni d'amende. Nous sommes captifs d'un espace-temps que nos efforts maladroits pour l'élargir restreignent chaque jour davantage ; telle est la loi de fer à laquelle nous sommes soumis, autant le savoir afin de délimiter le possible. Ce n'est pas en niant les murs, les conditions et les limites de la réalité qu'on y échappe, notre société en « développement » nous en donne l'excellente démonstration. Marx a bien raison d'identifier la liberté à la conscience de la nécessité, c'est là que tout commence ; du moins si ce n'est pas une conscience béate et passive qui lui dit Amen, et s'il s'agit d'une conscience personnelle et non d'un enseignement distribué « ex cathedra » par quelque science, église ou chapelle. Mais c'est par une porte, ou une fissure, bien étroite qu'on oblige à passer l'orgueil ou la veulerie des hommes si l'on veut traverser les murs. Pour tricher avec la nécessité, il faut, outre la souplesse, la ruse du serpent.

L'écologie - et surtout certains individus - a pratiqué dans son domaine cette science libératoire de la nécessité et des limites en rappelant qu'un développement absolu est une absurdité sur une planète finie. Mais l'écologie ne nous dit pas tout, elle n'est que la discipline spécialisée des équilibres naturels ; elle ne nous dit rien sur le possible et l'impossible concernant l'homme, qui est un mammifère assez particulier, à la fois déterminé et libre, parce que conscient de la détermination. Pris physiquement dans l'espace-temps, condamné par la nature à la lutte pour la vie, à la mort et à l'entropie, par ailleurs il leur échappe : bien que fini, il désire l'infini. Il rêve, et cette rêverie est active, d'un autre monde, d'une existence et d'une société qui auraient un sens : où la faim, le meurtre et l'oppression seraient abolis. Ce qui suppose une entreprise d'aménagement du territoire encore plus considérable que celle de M. Jérôme Monod (qui dira que c'est précisément ce qu'il est en train de faire).

Pas plus que l'homme n'est nature ou culture, il n'est serf ou libre, mais serf et libre : pris dans l'espace-temps, il rêve d'en sortir. Et, paradoxalement, c'est la connaissance des limites de celui où il est engagé qui lui permettra de les élargir en défrichant une autre terre où il pourra jouer un peu mieux des coudes. L'u-topiste, négateur des conditions imposées par les lieux et les temps, et le réaliste (qui ne l'est guère car il ne voit pas plus loin que le bout de son nez plongé

dans la merde) n'ont chacun qu'à moitié raison. Si c'est le désir ou le rêve qui engendre le sens sans lequel il n'y aurait pas de raison d'ouvrir l'œil et d'agir, c'est l'affrontement amoureux du réel, la reconnaissance du terrain et des conditions du jeu qui permet à l'imagination d'ouvrir la voie de l'impossible-possible. La conscience de l'espace-temps est le seul moyen d'en sortir.

**C'**EST ainsi que devient possible l'utopie topique : celle qui s'inscrit en un lieu (topos en patois grec). Nos experts en aménagement, qui sont géomètres et ne fonctionnent qu'à la règle à calcul, ont le tort de travailler sur plan, et après il leur faut trancher au couteau mécanique l'espace-temps, qui est montueux, et pire, vivant. Pourquoi pas au contraire envisager une politique de l'espace et du temps qui nous permettrait tant soit peu d'y échapper, parce qu'elle ne les mesurerait pas seulement en mètres ou en secondes aux fins de rendement, mais l'un par rapport à l'autre, et surtout par rapport au sujet : l'homme, qui a besoin d'étendue et de durée, et qui seul les connaît ?

Tout se passant dans l'espace-temps, dire en quoi peut consister cette politique reviendrait à tout dire, notamment à parler de politique démographique, de la ville, de la campagne, etc. Il n'en est pas question et je m'en tiendrai ici aux transports et aux voyages, cause essentielle de la pénurie d'espace-temps. Toute notre conception des transports qui, sous prétexte de nous faire gagner des kilomètres et des heures, aboutit à la pénurie d'espace-temps en gaspillant des quantités énormes d'énergie, est à revoir. Le transport rapide, et surtout indéfiniment accéléré, devrait être fonction de l'urgence ; il pourrait dans bien des cas, comme cela a été dit, être remplacé par les télécommunications qui dévorent moins d'énergie. L'usage quotidien de l'avion (que certains voyaient déjà succéder à l'auto) est une absurdité ; on ne peut condenser Paris-New York en une sorte de Paris-Rouen sans que l'espace, nié, ne prenne sa revanche sous toutes sortes de formes (consommation d'espace, pollutions et surtout contraintes). Et l'avion n'a guère sa place non plus dans les transports intérieurs où la supériorité du chemin de fer est éclatante, la marge où il est véritablement utile est fort étroite. De même le transport automobile est absurde pour les transports d'hommes et de marchandises à grande distance, qui est payé très cher en autoroutes et en accidents, et pour les transports à très courte distance en ville. Dans bien des domaines (et ce devrait être au premier chef le cas des loisirs), le but du progrès des transports devrait être de gagner véritablement du temps, et il n'en est guère de plus agréable que celui passé en voyage. Au lieu de con-

denser le temps en serrant de plus en plus les voyageurs, pourquoi pas des moyens de transports plus lents, mais où l'on disposerait de plus d'espace ? Le paquebot et le wagon-lit furent des luxes véritables, bien plus que ces cars volants où l'on s'empile. Pourquoi pas les populariser, ou bien, en abaissant les tarifs, favoriser la combinaison du train et de la voiture ?

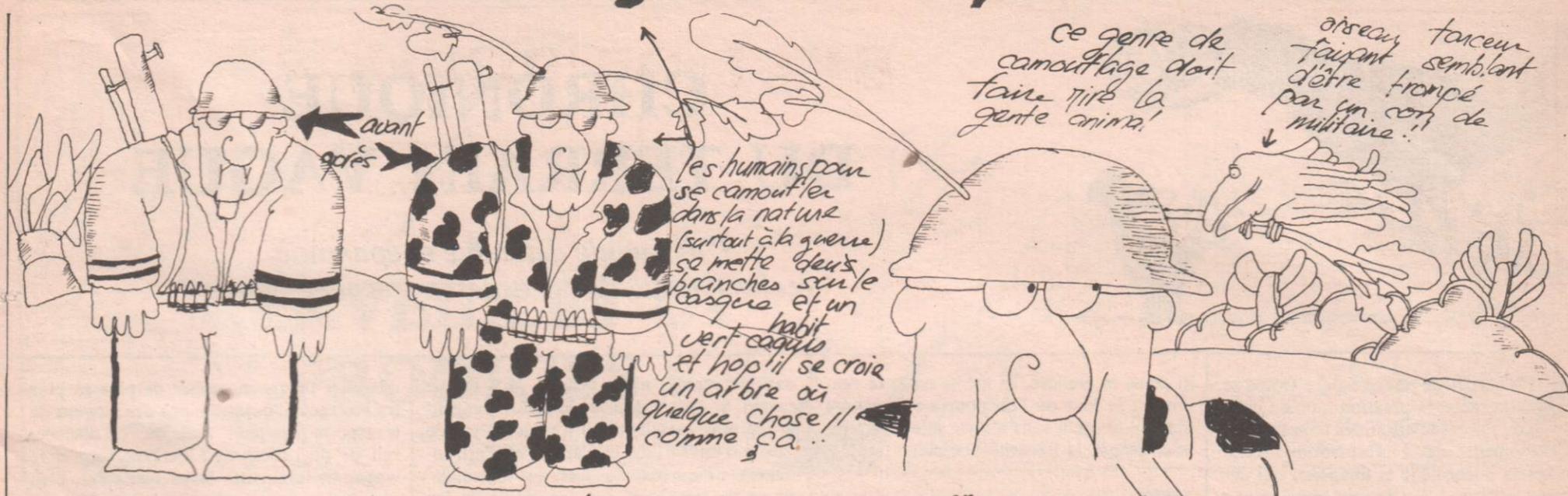
L'on en finit toujours par le vélo ou la marche à pied. Comme même coincé dans son fauteuil d'avion l'on ne sort pas de sa peau, le seul espace que nous arpentons vraiment c'est avec nos jambes. Et si, plus nous allons vite et loin, plus la terre se fait petite, pourquoi ne s'agrandirait-elle pas dans la mesure où nous serions capables de nous freiner, pour pénétrer le détail, et voir les choses et les hommes à fond ? C'est de moins en moins à l'autre bout du monde que nous ferons des découvertes, mais en stoppant ici et en regardant à nos pieds. Ce n'est plus seulement en nous déracinant mais en nous enracinant que nous connaissons les secrets du pays. Ce n'est plus en faisant le touriste mais en devenant un indigène que nous ferons se déployer l'espace-temps terrestre en l'enrichissant d'une culture de plus. Et c'est alors que, retrouvant un contenu avec la diversité des paysages et des sociétés, le voyage retrouvera sa raison d'être.

La société nouvelle, fondée sur la mobilité sociale comme l'ancienne l'était sur l'immobilité, fait qu'en dépit ou à cause de l'accélération des transports nous passons notre temps dans toutes sortes de mètres ne menant nulle part. Pourquoi pas une autre, qui se donnerait pour but d'aider les gens à vivre sur place ? Quitte à bouger quand cela leur plaît. Renonçant, semble-t-il, à se disperser dans l'espace, rien ne les empêcherait de progresser dans le temps en transformant leur environnement ou leur personne. On en fait à la longue, quand on sait rester dans son pays ou dans sa peau. L'espace qu'on renonce à dévorer est donné par surcroît, la dialectique infernale où l'on est engagé se renverse, et dans une étendue soudain dilatée l'on peut jouir de l'instant, au lieu de jeter sans arrêt un coup d'œil sur sa montre. Moins pressés, nous devons reprendre notre temps. Alors s'ouvrira la seule voie qui puisse permettre d'échapper à l'espace-temps : celle d'une réflexion et d'une vie qui aient un sens. Sinon, condamnés à le chercher en vain dans un espace-temps clos il ne nous restera plus qu'à courir comme des bêtes affolées dans une cage dont les parois se resserrent : plus vite, toujours plus vite, jusqu'à en crever.

**Bernard Charbonneau**

(1) Je laisse de côté l'explosion démographique, autre cause essentielle du rétrécissement de la terre.

# "Cache toi sous le lit!," il y a Jeannot qui reviens du boulot!



avant  
après

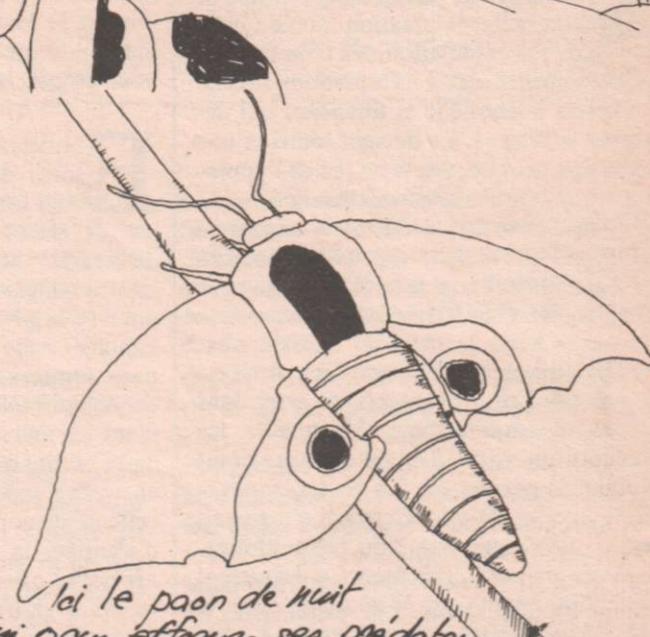
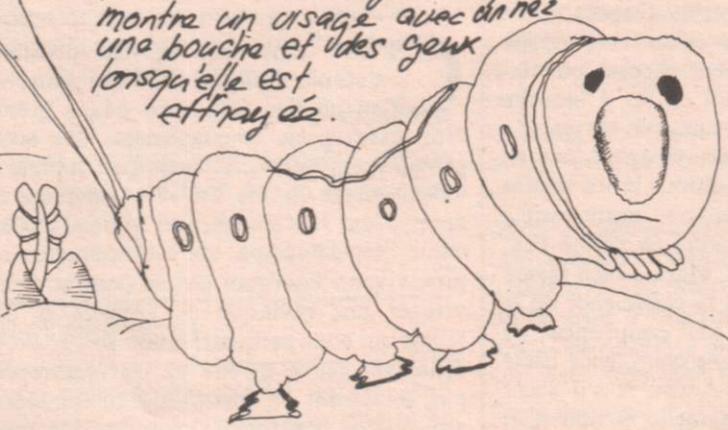
les humains pour se camoufler dans la nature (surtout à la guerre) se mette deux branches sur le casque et un habit vert caquis et hop! il se croit un arbre ou quelque chose // comme ça...

ce genre de camouflage doit faire rire la gente crima!

oiseaux forceur faupant semblant d'être trompé par un corps de militaire...



le camouflage est très différent chez les animaux, par exemple ici la chenille de la grande queue fourchue montre un usage avec un nez une bouche et des yeux lorsqu'elle est effrayée.

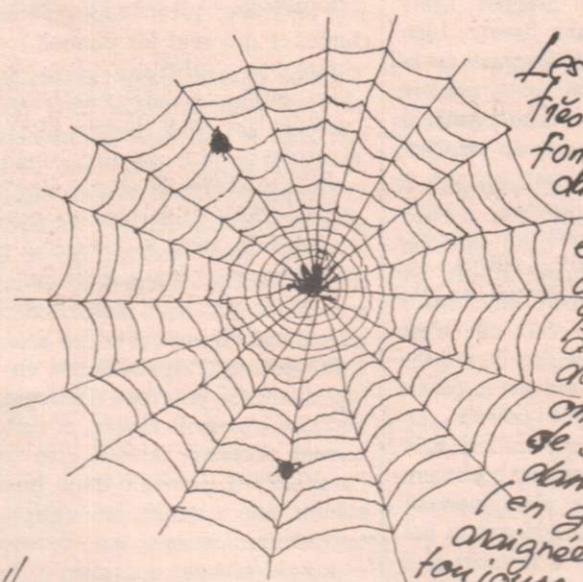


ici le paon de nuit qui pour effrayer ses prédateurs déploie ses ailes sous les élytres de couleur dissimulatrice apparaissent soudain des yeux

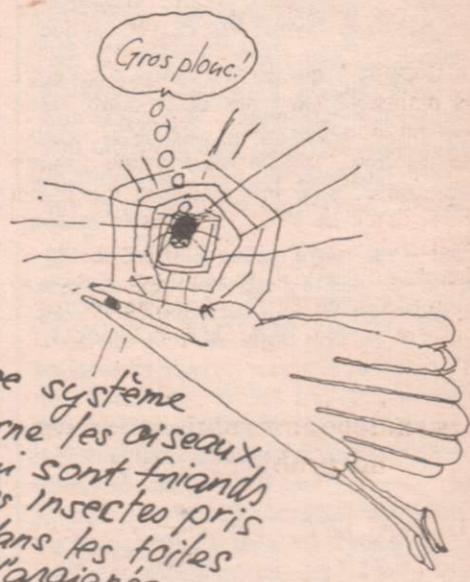
En général quand on marche dans la cambrouse on passe à côté de beaucoup de bestioles, on pour leur protection elles sont obligées de se camoufler.



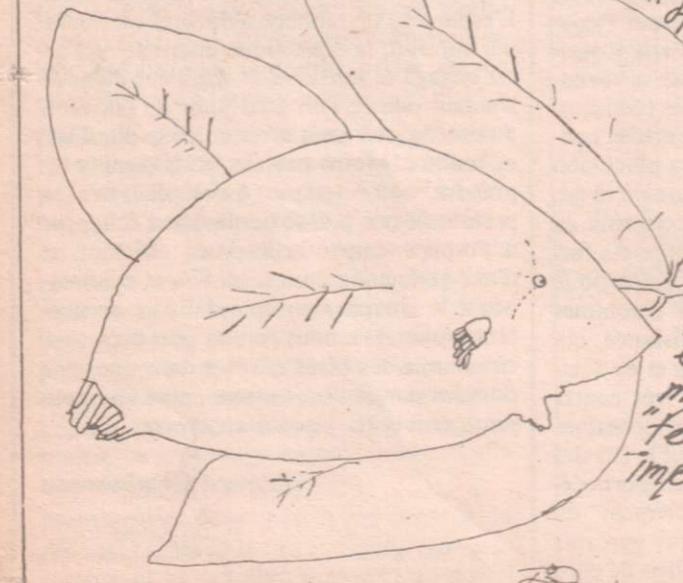
ici un syrphé qui ressemble étrangement à une guêpe le syrphé est un insecte très "pacifique" et est obligé de se déguiser en guêpe pour ne pas être "trouillé" dans sa journée



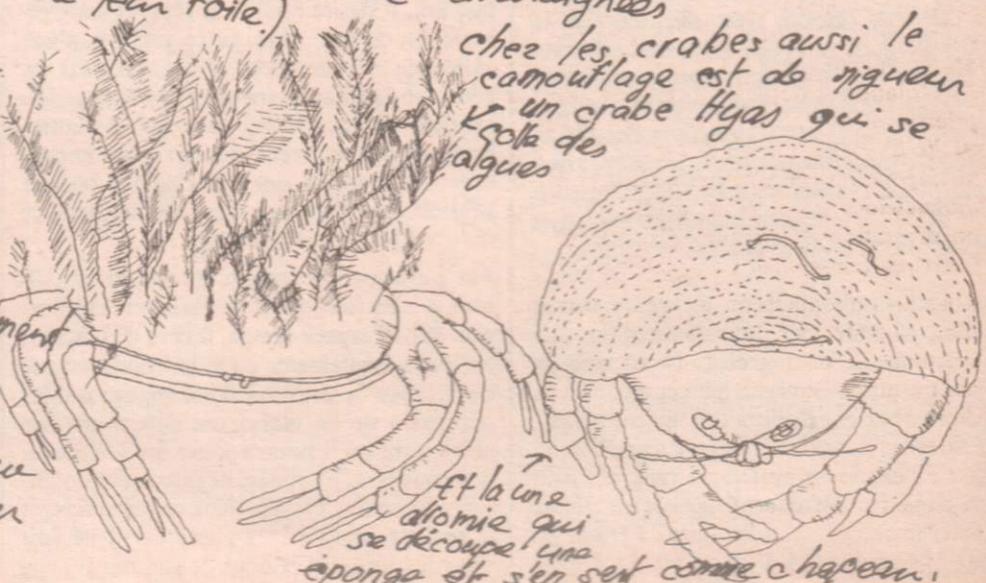
Les araignées très souvent font des nuses dans leur toile elle mette en lissant des insectes qui ressemble à elle ou à d'autres qui ont l'habitude de se prendre dans leur toile (en général les araignées se mettent toujours au centre de leur toile.)



ce système berne les oiseaux qui sont friands des insectes pris dans les toiles d'araignées chez les crabes aussi le camouflage est de rigueur et un crabe hyas qui se colle des algues



Il y aussi un poisson qui fait chier les pêcheurs. Il s'appelle le poisson feuille il en a tout à fait la couleur et la forme. Si ces poissons se font attraper par un pêcheur ils restent complètement immobiles sans tenir et si ils se trouvent mélangés à d'autres "feuilles" et il est presque impossible de les repérer



et la lune d'atomie qui se découpe une éponge et s'en sert comme chapeau.



# ETAT D'URGENCE

*Je n'ai pas besoin que vous me désespériez.  
Je le suis assez de moi-même.*

*Giono. L'eau vive, Vie de mademoiselle Amandine.*

« Sciences et Avenir » publie dans son numéro de septembre une interview de Stjepo Hadjukovic, l'un des cinq « rescapés » de Vinca (1). Il faut lire cette conversation, agrémentée du sourire « radieux » du héros malgré lui, et dont voici l'épilogue.

« Quant à moi, plus question de physique nucléaire, vous vous en doutez ! J'ai largement reçu mon quota de rayonnement, et les règlements m'interdisent de risquer la moindre exposition. Même sans ces règlements, j'avoue que je n'aurais aucune envie de récidiver... »

**T**U tiens pas à être irradié : t'évites de faire joujou avec quelque source de radioactivité que ce soit. Clair, encore que pas si simple, aujourd'hui où pullule l'isotope...

Autre chose est d'échapper à la contamination radioactive. Un homme moyen inhale 10 m<sup>3</sup> d'air par jour, ingère un certain volume d'eau et d'aliments... Lorsqu'on sait – et le lecteur de ce journal en a une certaine connaissance – avec quelle générosité on balance la merde radioactive dans la « biosphère », on est bien obligé de se défendre contre une certaine psychose radioactive...

Le document qui vient de m'arriver entre les mains n'émane pas des milieux où la peur passionnelle de l'atome induit la phobie du neutron. C'est un mémoire paru dans « Médecine et Armées », du 3 mai 1975. Signé de deux « experts », un pharmacien chimiste principal, spécialiste de recherches du service de santé des armées, et un médecin en chef, spécialiste en radiobiologie. Savent donc de quoi ils causent, non ?

## Les radiocontaminations internes, un problème actuel

« Le risque lié à la radiocontamination interne est en règle générale un risque différé. C'est en conséquence un problème du temps de paix puisqu'il ne peut en résulter des incapacités à court terme comme lors d'irradiations externes à forte dose. Mais la priorité donnée au développement de l'électricité d'origine nucléaire va entraîner une augmentation certaine des quantités de radionucléides produits et gérés, donc une augmentation des risques d'accidents. (2). C'est par conséquent un problème actuel. »

Tous les radionucléides agissent sur la matière vivante par le rayonnement qu'ils émettent. Le dommage causé dépend de la nature du rayonnement émis ( $\alpha$  = échelle de la cellule,  $\beta$  = organe,  $\gamma$  = organisme entier), de son énergie, et de l'intensité de l'émission (en particulier, plus la période radioactive est courte, plus l'émission est intense...).

« La radiocontamination interne ne peut pas, à moins de circonstances exceptionnelles, entraîner chez l'homme, une irradiation telle qu'on puisse observer un syndrome du mal des rayons. Il est théoriquement possible, mais peu probable, d'obtenir après inhalation de bioxyde de plutonium 239 des morts précoces (sic) (quelques jours à quelques semaines) par sclérose vasculaire ou fibrose interstitielle diffuse (...). Le risque majeur est la cancérisation (de l'organe électif) à plus ou moins long terme.

(...) Le degré de toxicité peut être mesuré par la quantité maximale admissible (QMA) dans l'organisme, qui est fixée par la commission internationale de protection contre les rayonnements (C.I.P.R.).

Quelques « exemples » :

- pour l'uranium 235 (« combustible » des réacteurs), la QMA est de 14 milligrammes.
- pour le plutonium 239 (« combustible » des surgénérateurs...), la QMA est de... 0,65 microgramme (1 microgramme est un millionième de gramme).
- pour le plutonium 238, elle n'est que de 2,4 millièmes de microgramme...

## L'urgence conditionne le succès du traitement

« Le métabolisme des radionucléides comporte quatre étapes :

- 1.- dépôt sur une porte d'entrée : peau, muqueuse, tractus digestif, poumon, plaie...
- 2.- absorption : passage de la porte d'entrée vers le véhicule sanguin (ou lymphatique).
- 3.- incorporation dans un organe qualifié de critique parce qu'étant celui dont l'atteinte par le rayonnement émis par un ra-

dionucléide donné, entraîne le dommage le plus grand pour l'organisme...

4.- décorporation : remise en circulation dans le sang. « Un équilibre existe entre le sang et les excréta, permettant la sortie de l'organisme. »

« (...) Si le radionucléide doit être absorbé en totalité ou en partie, cette absorption a lieu dans les quelques minutes qui suivent le dépôt. L'incorporation dans l'organe critique commence immédiatement. Sachant qu'il est pratiquement impossible d'accélérer la décorporation, l'urgence conditionne le succès du traitement. »

Et maintenant, crampez-vous – ou servez-vous un bon verre de votre remontrant favori, ou laissez tomber... ou... je sais pas. Je ne vous dirai pas (pas aujourd'hui) ce que je fais quand j'ai fini d'écrire un papier sur cette réalité-là...

« Principes généraux du traitement d'urgence. Il s'agit de s'opposer à l'incorporation du radionucléide dans l'organe critique. On dispose pour cela de trois niveaux d'action : la porte d'entrée, le véhicule sanguin, l'organe critique lui-même.

Si les quantités de radionucléides absorbées dans le sang sont proportionnelles aux quantités diffusibles présentes à chaque instant sur la porte d'entrée, l'efficacité du traitement local décroît exponentiellement avec le temps. C'est pourquoi dans le cas d'éléments tels que le strontium et le radium à propos desquels on ne dispose d'aucun moyen d'action à partir du moment où ils ont été absorbés, il faut agir au cours du premier quart d'heure qui suit l'accident.

L'incorporation dans l'organe critique commençant dès que le radionucléide est dans le sang, c'est-à-dire pratiquement dès le dépôt sur la porte d'entrée, chaque minute perdue accroît irrémédiablement l'incorporation. Par conséquent, même pour

les radionucléides dans le cas desquels on peut agir au niveau du sang ou au niveau de l'organe critique par blocage préalable, la notion d'urgence demeure.

Afin que le traitement soit aussi prompt que possible, il faut accepter deux postulats :

- le sujet radiocontaminé doit pouvoir effectuer sur lui-même un premier traitement qu'on appellera « traitement immédiat » ;
- ce traitement immédiat doit pouvoir être appliqué sur simple suspicion de contamination, le diagnostic de certitude faisant perdre un temps précieux.

Ces postulats ont comme corollaires :

- les drogues mises à la disposition des personnels soumis aux risques ne doivent pas être toxiques ;
- le mode d'emploi doit être simple et clair, pour que l'utilisation ne fasse pas appel à des notions dépassant le niveau du secourisme ;
- c'est l'accident qui doit être diagnostiqué et non la contamination interne proprement dite du sujet, puisque le traitement immédiat doit être appliqué sur simple présomption... »

## Doter certaines formations (militaires) de moyens ad hoc...

Les auteurs du mémoire présentent des propositions de trousse individuelle pour traitement d'urgence. Elles sont conçues « pour être utilisées par le contaminé lui-même ou par un compagnon proche de lui lors de l'accident. » Ces personnels n'ont par conséquent aucune formation médicale. Les consignes de sécurité concernant les postes de travail impliqués devraient comporter l'utilisation de la trousse sur simple suspicion de contamination interne.

... Aux prochaines élections, je jure de ne voter que pour le candidat qui promettra ce type de « trousse d'urgence » à tous ses électeurs... Démocratiser l'atome, ses pompes et ses œuvres, quel idéal digne de notre fin de siècle.

... J'écoute, Colette Magny, qui chante : « Quoi qu'est-ce-y qu'tu feras quand le monde y brûlera ? » Quoi qu'est-ce-y que nous ferons ?... Quoi qu'est-ce-y que nous faisons pour qu'il ne brûle pas ?...

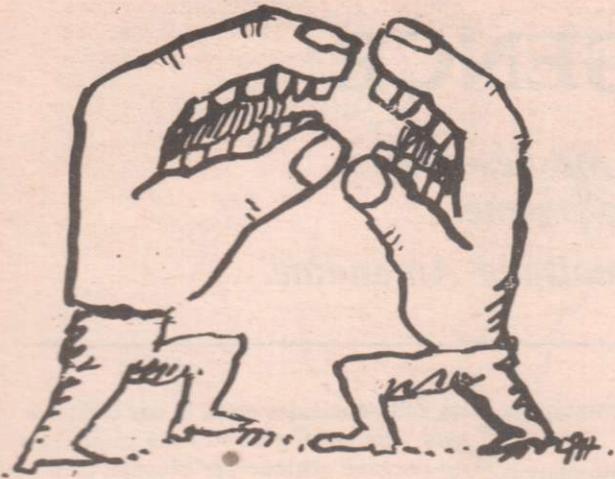
E.P.

Mode d'emploi de la trousse médicale

| VOIE D'ENTRÉE | RADIOELEMENTS CONTAMINANTS                 |  |  |  |  |   |  |  |   |  |
|---------------|--|--|--|--|--|---|--|--|---|--|
|               | T<br><i>thorium</i>                        | I<br><i>iodo</i>   | Cs<br><i>Césium</i>  | Sr<br><i>Strontium</i>   | Ra<br><i>Radium</i>  | Po<br><i>Polonium</i>                                     | U<br><i>Uranium</i>  | Pu<br><i>Terres rares</i>  | Mélange de PF<br><i>Produits de fission</i>   |  |
| PLAIE         |  |  | Boire 1 g de Bleu de Prusse délayé dans un peu d'eau (3 fois par jour) | Boire 10 g d'Alginate délayés dans un grand verre d'eau sucrée | Saupoudrer la plaie avec 1 g de Rhodizionate et faire pénétrer en tamponnant | Injecter  | Lavage avec le sérum bicarbonaté, et perfusion du même sérum | Lavage avec le contenu d'une ampoule de DTPA   |   |  |
| INHALATION    | Faire boire de 5 à 8 litres d'eau par jour | Boire une ampoule de Mg I <sub>2</sub> dans un peu d'eau |  |  | Prendre 2 mesures de Phosphalugel dans un peu d'eau                          | 1 ampoule de BAL (IM) toutes les 4 heures pendant 3 jours | Perfusion de sérum bicarbonaté                               | Inhalation d'une ampoule de DTPA en aérosol  | 1. Boire Mg I <sub>2</sub> ; 2. Utiliser le Rhodizionate ; 3. Laver au DTPA ; 4. Inhaler du DTPA ; 5. Boire le Bleu de Prusse |  |
| INGESTION     |  |  |  |  |  |   | Eventuellement perfusion de sérum bicarbonaté                | 1. Inhaler du DTPA ; 2. Accélérer éventuellement le transit intestinal avec Mg SO <sub>4</sub> | 1. Boire Mg I <sub>2</sub> ; 2. Boire de l'Alginate ; 3. Boire du Bleu de Prusse ; 4. Inhaler du DTPA                         |  |

(1) Sujet d'une récente émission de télé. A Vinca, centre de recherches nucléaires yougoslave, en octobre 58, six chercheurs sont gravement irradiés en expérimentant sur un petit réacteur de recherche (quelques milliwatts). Hadjukovic dit notamment : « Notre accident a démontré que l'on pouvait perdre le contrôle d'un réacteur, même très petit. »

(2) Accidents civils. Néanmoins, dans la seconde partie de leur mémoire, les deux experts ne font état de dispositions d'intervention que pour certaines « formations militaires »... A bons ententeurs, salut...



# QUERELLES DE TENDANCES

*Sur la moquette, il y avait quelqu'une.*

**L**e premier soir il y avait la tendance flippés mystiques et la tendance Bendix.

La tendance flippés mystiques était fort affairée à réparer la machine à laver.

La tendance Bendix adorait le Dieu Bonux, immolé voici deux mille ans sur un tambour pour laver nos péchés, nos taches. Tous les matins au lever du soleil (héritage des antiques rites païens ?) les disciples donnaient des présents en offrande à leur dieu : R 8 miniature en plastique biodégradable, coquetiers, verres à dent, taille-crayons, attache-tout, tire-bouchons, faux billets de 500 F et que sais-je encore. La tradition avait consacré ce rite sous l'énigmatique nom de « cadeaux Bonux ». Mais les vieux sages mettaient en garde : « Le premier cadeau de N.S.B. (Notre Seigneur Bonux), c'est la blancheur divine de Bonux, qui nettoie jusqu'à l'ombre de nos péchés et combat victorieusement l'esprit du mal, le Sale ».

Bientôt, très bientôt, « avant que cette génération ne passe », ce serait l'Apocalypse. Dieu dépêcherait son fils, Monsieur Propre, et les anges, les Enzymes Gloutons, pour sauver l'humanité. La pauvre en avait bien besoin. Car notre époque de grande décadence voyait la montée en flèche du Sale, du Crasseux, du Pouilleux, du Sordide, du Dégueulasse, l'esprit du mal avait mille et un noms, mille et une incarnations. Ses sbires se postaient à la sortie des temples - les « Carrefour » - juste derrière les caisses destinées à l'obole du culte, et tentaient les fidèles : « Echangeriez-vous votre baril Bonux contre deux barils de divin ordinaire ? » Certains se laissaient prendre, bien loin de savoir qu'ainsi ils vendaient leur âme au diable.

Mais un seul Nom pouvait les sauver : Bonux. L'examen fenêtre, cérémonie mystérieuse où chacun agite un drap blanc à sa fenêtre, permettait de séparer « le bon savon du mauvais Génie », de distinguer entre Bonux et les fausses religions, les cultes de perdition, qui pullulaient : Omo, Pax, Ariel. Et Super-Croix, qui prétendait - quelle aberration - que le Seigneur avait été immolé non sur un tambour, mais sur une croix. Quelques apostats prétendaient bien - sacrilège - que Bonux n'existait pas, que c'était une invention d'un certain Unilever, chef d'orchestre clandestin tirant les ficelles en coulisse. Les prêtres se lamentaient sur la montée de l'incroyance - signe de la fin des temps - et démentaient formellement l'existence de cet invraisemblable personnage. Ceux qui y croyaient étaient la

proie de l'Antibonux, dont le règne dévastateur de sept ans sur la terre était proche.

Imperturbable, la tendance flippés mystiques avait fini de réparer la machine à laver. « Un simple mauvais contact. » « Ah, Arthur Martin, c'est quand même du solide, touchons du bois ».

Le deuxième soir, il y avait la tendance scrabble et la tendance verre à pied.

La tendance scrabble jouait au monopoly sur la table carrée du salon.

La tendance verre à pied découpait noncha-

tête à tête avec Francis Blanche et une soirée en pied à pied avec des esprits, la famille avait un peu hésité. Et puis l'instinct atavique de l'aventure l'avait emporté.

Car en effet - le lecteur perspicace l'a déjà deviné ! - le but de l'opération était d'appeler les esprits à l'aide d'un verre à pied retourné au centre de la table ronde de la cuisine et entouré des vingt-six lettres de l'alphabet, des neuf chiffres, de « Oui » et de « Non », calligraphiés amoureuxment sur les carrés de papier, qui, dont, etc.

Assis autour de la table, dans un silence

disque surprise. Madame Soleil m'entendez-vous ? »

« Bonjour Isidore ».

« Vous habitez Orange, il fait beau chez vous ? »

« Très beau ».

« A la bonne heure. Vous connaissez la règle du jeu ? Alors sans plus tarder voici la chanson dont vous devez nous dire la date de naissance... »

Les esprits ne sont plus ce qu'ils étaient. Faut dire que c'est l'ère de la concurrence sauvage, surtout dans le midi avec Monte-Carlo, qui vient d'augmenter sa puissance. Plus moyen de boire une coupe de champagne tranquille sans avoir droit au résultat des courses et au dernier tube de Clo-Clo. Le spiritisme est bien malade.

Le troisième soir, il y avait la tendance pizza au fromage et la tendance sandwich pâté.

La tendance sandwich pâté prétendait que les Cathares loin d'avoir été végétariens bouffaient à longueur de temps du saucisson Olida arrosé de Kronenbourg en six-pack. Leur fameux trésor était en fait un don de la société Ricard, dont le PDG prenait chaque midi l'apéro avec le chef des Cathares, Mike Brandt, tragiquement disparu depuis dans un accident de machine à laver.

La tendance pizza au fromage continuait imperturbablement à enfourner et démouler malgré la pluie qui tombait en rafales. Quand la cuisinière à gaz fut à moitié enfoncée dans la boue, ils consentirent enfin à gagner l'abri anti-atomique. Trop tard. Le lendemain, titre de « France-Soir » : « pizza tragique au plutonium : trois milliards de morts. Boiteux nous déclare : cet incident de parcours ne saurait retarder le programme électro-nucléaire français. »

Le dernier soir, il y avait la tendance « pauvre petite fille riche » et la tendance « pends moi peut-être que ce jour-là quelqu'un viendra prier pour moi ».

La tendance « pends-moi peut-être que ce jour-là quelqu'un ira prier pour moi » chantait et grattait les guitares.

Et pendant ce temps la pauvre petite fille riche était comme partie en fumée. A sa place, assise sur la moquette, il y avait quelqu'une d'autre, quelqu'une avec son visage, ses yeux, ses cheveux, sa voix, toute pareille, mais différente.

Le réveil sonna. Fin du rêve.

Le dernier soir, quelque chose s'était cassé. Et personne n'avait rien vu. Et la vie continuait.

Laurent Samuel



lamment des carrés irréguliers dans du papier d'emballage qui traînait au premier étage de l'échoppe du marchand de blanquette.

Intrigué par ce manège, l'échoppier avala de deux coups sa soupe à l'aubergine, et flanqué de femme et enfants se pointa à neuf heures sonnantes et trébuchantes.

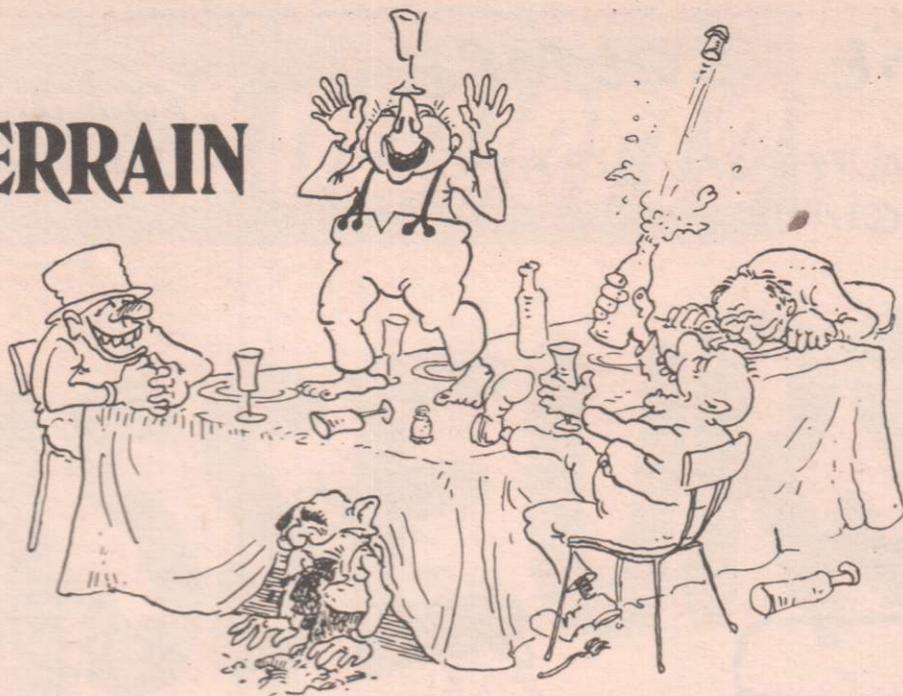
Les distractions sont rares en province par les temps qui courent, la bourgeoisie a le temps de s'ennuyer et ce soir là la télé donnait en vingt troisième diffusion « Babette s'en va t'en guerre ». Entre une soirée en

tendu lourd de sous-entendus, les « verre à pied-philes » et leurs inopinés compagnons d'un soir posèrent l'index sur le socle du verre et lancèrent : « Esprit es-tu là ? »

« Salut les poteaux », fit le verre, sautant comme un cabri d'une lettre à une autre au grand dam de l'échoppier, farouche rationaliste venu pour prouver que tout ça, c'est superstitions et compagnie.

« Isidore vous tient compagnie jusqu'au douzième coup de minuit. Soyez prudents sur les routes. Et maintenant le jeu du

# SUR LE TERRAIN



## BIO COOP

La production et la distribution de tous les produits sont soumises à la loi capitaliste du profit. Dans le domaine de l'alimentation, nous constatons de plus en plus les conséquences néfastes de cette loi. Aliments sans goût, de moins en moins nutritifs et contenant de plus en plus de résidus chimiques dangereux pour la santé de tous.

Quelques producteurs remettent en question le système de production actuel. Par exemple, ils n'utilisent aucun traitement dangereux pour notre santé aussi bien à la production, à la transformation qu'à la conservation des produits.

Mais pour que ces produits arrivent intacts sur votre table, il faut remettre également en question le système de distribution actuel.

Les coopératives de consommateurs, parce qu'elles n'ont pas pour but le profit, distribuent les produits dans les meilleures conditions.

La coopérative « BIOCOOP », créée en 1974, n'a pas de caractère commercial, tant dans ses statuts juridiques que dans son esprit.

On y trouve tous les produits de base de l'alimentation, l'hygiène et le ménage ainsi que des livres, brochures sur ces problèmes et ceux de l'écologie. Bien sûr, tous ces produits répondent à des critères de qualité très stricts (par exemple aucun additif chimique). Les commandes peuvent être prises à Rambouillet et dans quelques dépôts dans Paris et la banlieue ou être livrées à domicile uniquement dans Paris et la banlieue Sud Ouest jusqu'à 50 km.

L'adhésion est de 30 F pour une durée illimitée.

« BIOCOOP » a pour buts principaux d'apporter une aide efficace aux producteurs chez qui elle se fournit (presque tous signataires du cahier des charges de « Nature et Progrès »), de remettre en question les critères d'alimentation et de santé de la société de consommation, de développer entre ses adhérents un sens collectif par opposition à l'individualisme ambiant.

Pour tous renseignements, ou pour adhérer, écrivez à : « BIOCOOP » BP 66 - 78120 Rambouillet.

## CLERMONT-FERRAND : PROCÈS D'UN DÉFENSEUR DU LARZAC ET DE L'OCCITANIE

Deux cents personnes environ sont venues soutenir Jean Michel Bellamy devant le tribunal, le 2 septembre. Il est inculpé, rappelons-le, pour avoir mis le drapeau occitan au fronton de la mairie de Chamalières.

Parmi ses amis, on trouvait Jean-Jacques De Felice ; deux paysans du Larzac ; Jean-Luc Majourel, un militant des Cévennes qui passe lui aussi en procès à Nîmes le 26 septembre pour avoir dit que le rallye automobile des Cévennes contribuait à faire crever cette région ; Patric l'occitan, etc...

La partie civile (mairie de Chamalières) et le parquet se sont engueulés entre eux, le parquet cherchant à minimiser les faits. Robert Lafont, ancien candidat des minorités aux présidentielles, a rappelé que « le drapeau occitan est un signe rationnel qui n'a jamais couvert d'entreprise guerrière », et Yves Rouquette a déclaré : « si c'est la France qui met une barrière entre elle et l'Occitanie, elle forcera l'Occitanie à se donner une frontière ».

Le jugement sera rendu le 16 septembre. En attendant, la lutte continue. Les permanences du comité Larzac ont toujours lieu tous les jeudis soirs à 21 h, salle 236, ancien lycée Blaise Pascal, rue du Maréchal Joffre. L'adresse est la même pour le mouvement écologique clermontois.

## URGENT : SAUVER LA FORÊT DE ST AMAND-RAISMES

La forêt du parc régional de St Amand-Raismes est menacée de mort par le passage d'une autoroute, en plein milieu, reliant Valenciennes à Lille et par la construction de vastes infrastructures commerciales (hôtels, motels, magasins à grande surface...)

Fin avril 75, une association de défense est créée. Le 2 septembre, les Amis de la Terre d'Escaudain et l'Association de Défense du Parc apprennent la venue de Jarrot dans le Nord Pas-de-Calais. Il sera à Douai le 17 septembre, à 16 h au service des mines, rue Bourseul. Ces associations lancent donc un appel d'urgence à toutes les personnes concernées pour se rassembler le 17. Le temps presse, ni affiches ni tracts n'auront le temps d'être imprimés, le bouche à oreille sera le seul moyen d'information.

Pour un minimum de coordination, passez au local des Amis de la Terre, 10 rue du 8 Mai, 59124 Escaudain.

## NOTE DE SERVICE POUR LES PRISONNIERS

Devant la Santé, depuis des mois, tous les samedis, c'est toujours la même comédie, soigneusement réglée par un chef d'orchestre qui ne veut pas se découvrir mais qui semble être Monsieur Calisti, directeur de cette prison.

Dès leur arrivée, les vendeurs du CAP sont invités à changer de trottoir sans qu'il leur soit donné aucune explication, ni montré aucun texte justifiant cette demande. Ils refusent donc justement et, quelques instants après, ils sont embarqués au poste de police du 14<sup>e</sup> où ils refusent de décliner leur identité tant qu'on ne leur donnera pas les raisons de leurs interpellations illégales. Ils sont alors conduits au commissariat de Montparnasse où, ne recevant pas plus d'explications, ils refusent toujours de décliner leurs identités et ils sont finalement relâchés, suivant l'humeur de ces messieurs, entre 17 et 19 heures.

Ceci se passe depuis des mois, aussi nous en avons assez et nous crions : « halte à la violence du pouvoir !!! »

Par cette attitude stupidement violente, le pouvoir porte la responsabilité de tous les incidents qui risquent de se produire dans l'avenir. Nous avons été assez patients, maintenant c'est terminé.

Nous pensons que Monsieur Calisti, non content d'interdire notre journal à l'intérieur de la prison (contrairement à la réforme), veut nous empêcher d'informer devant ces portes, ne craignant pas ainsi de violer les règlements sur le colportage.

Dans un premier temps, nous avons écrit à Monsieur Calisti pour lui demander rendez-vous afin de connaître ses raisons d'agir ainsi et de tenter de faire cesser pacifiquement cette attitude stupide. En cas de non réponse, nous considérerons nos suppositions comme exactes et dans cette éventualité, nous demandons à tous nos amis de se mobiliser pour la défense de la libre information.

Que tous ceux qui se montrent concernés et désirent participer à l'organisation de ces actions, nous écrivent ou nous rendent visite. Nous lançons un appel à tous les groupes, partis politiques et syndicats qui estiment que la liberté d'information doit entrer dans les faits, à se joindre à nous afin de mener la bataille pour la libre diffusion du CAP, même et surtout devant les prisons où se trouvent les premiers concernés par notre journal, à savoir les familles de détenus.

## TUTTI FRUTTI

● « Nature et survie », association dont le but principal est de promouvoir l'agriculture biologique et l'alimentation saine, a maintenant un local : 9 rue de la Blette (H5), Champ le Bœuf à Nancy, qui ouvrira ses portes le samedi 13 septembre à 14 h.

● Les Amis de la Terre cherchent un traducteur hollandais-français bénévole. Amis de la Terre, 16 rue de l'Université, Paris 7<sup>e</sup>. Tél. 261.27.90.

● Insoumis à l'armée depuis un an, je cherche d'autres insoumis pour nous « faire prendre dans la joie » avant le 15 septembre, si possible en Bretagne. Je suis en contact avec l'I.C.I. Ecrire à Yvon Corlay, 36 rue P. et M. Curie, 56600 Lanester. Tél. (16) 97.76.19.05.

● Je cherche des informations concernant les services de transports en commun des villes de province. Tarification, coûts, structure du réseau, mode de gestion de l'entreprise, etc... Y. Féraudet, 5 rue Jean Palles de Lessert, 37100 St Cyr sur Loire.

## FLAMANVILLE FAIT LA FÊTE

Deux mille personnes environ sont venues à Flamanville, les 6 et 7 septembre, à l'appel des comités antinucléaires du Cotentin.

Samedi, les habitués des fêtes écologiques déambulaient l'air un peu triste entre les stands après avoir planté la tente au bord des falaises. Il a bien fallu attendre le tour de chant d'Yvan Dautun dans la soirée pour que l'ambiance se réchauffe.

Le lendemain, grand soleil et ça va mieux, les crêpes sont meilleures et pas chères, le cidre délicieux. Aux habitués des fêtes écologiques se sont joints de nombreux habitants de Flamanville et des villages environnants et c'était là un des buts recherchés.

Depuis le référendum, un fait nouveau : la création d'un comité de sauvegarde uniquement formé d'agriculteurs dont les terres sont convoitées par EDF. Ce comité reste en parfait accord avec le comité initial, mais plusieurs paysans ont éprouvé le besoin de se retrouver uniquement entre eux.

Des sondages ont commencé fin juin, mais seulement sur les terrains communaux, les agriculteurs ayant refusé l'accès de leur terre à EDF.

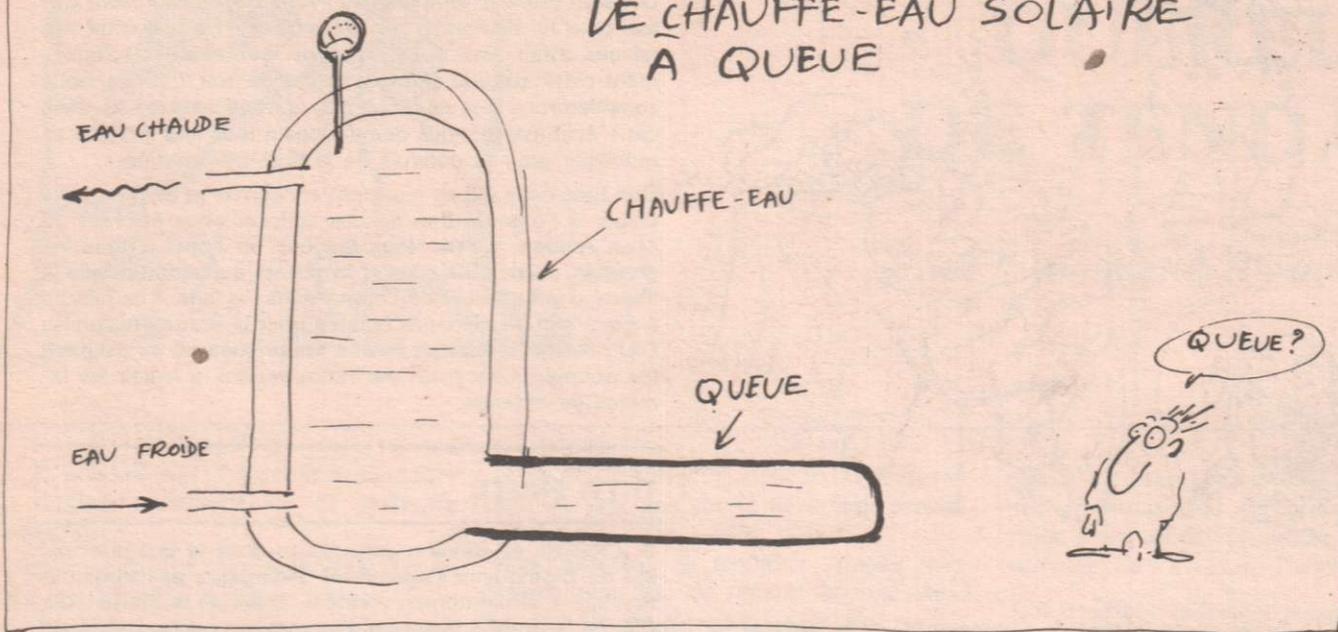
Attendons la suite des événements.

Comité contre l'implantation d'une centrale nucléaire. Mairie de Flamanville, 50.

« La Gueule Ouverte »  
fondateur: Pierre Fournier  
responsable de la rédaction: Arthur  
patience à toute épreuve: Fifine  
administration: « les éditions PATATRAS ! »  
société de presse au capital de 2100 F  
8, rue de Condé, 75006 Paris. (tél.: 033.47.02)  
directrice de la publication: Isabelle Cabut  
dépôt légal: 3<sup>e</sup> trimestre 1975  
imprimerie: « Les Marchés de France »  
44, rue de l'Ermitage, 75020 Paris  
distribution N.M.P.P.  
abonnements: un an: 180 F; 6 mois: 95 F

# ÉNERGIE SOLAIRE

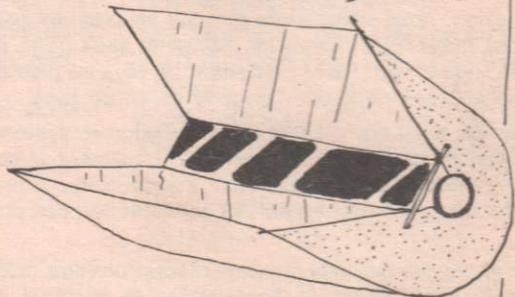
## LE CHAUFFE-EAU SOLAIRE À QUEUE



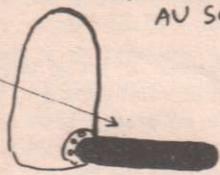
INCONVÉNIENT D'UN CHAUFFE-EAU SOLAIRE PLAN: SA GRANDE INERTIE THERMIQUE. 10 LITRES D'EAU FROIDE À CHAUFFER...



ALORS QU'AVEC LES CONCENTRATEURS ON ATTEINT INSTANTANÉMENT 200° AU Foyer ET UNE THERMOCIRCULATION IMMÉDIATE AVEC L'AVANTAGE D'UNE TUYAUTÉRIE RÉDUITE AU MINIMUM, C'EST TOUT L'ENSEMBLE CONCENTRATEUR/ISOLANT QUI TOURNE AUTOUR DU TUBE FIXE.

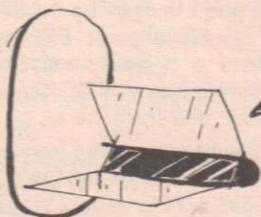


LA QUEUE, UN TUBE DE TÔLE NOIRE EXPOSÉ AU SOLEIL...



LA SURFACE D'INSOLATION DE LA QUEUE EST TROP FAIBLE? POUR CHAUFFER L'EAU DU BALLON?

ON ADJOINT UN CONCENTRATEUR

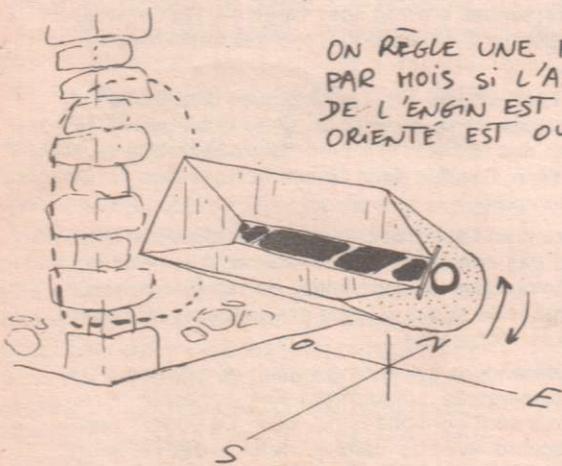


LE TUBE VA REFFROIDIR AU CONTACT DE L'AIR?

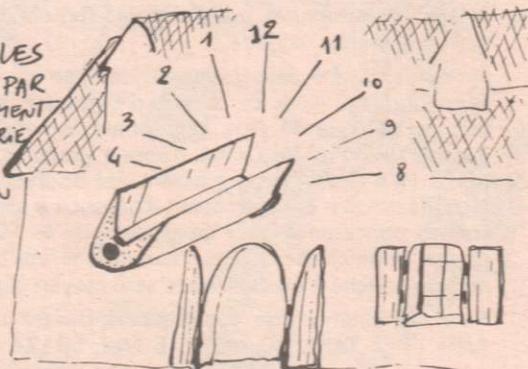
ON CALORIFUGE AU MAXIMUM, ON AJOUTE UNE VITRE POUR L'EFFET DE SERRE



ON RÉGLE UNE FOIS PAR MOIS SI L'AXE DE L'ENGIN EST ORIENTÉ EST OUEST.



TOUTES LES HEURES PAR UN MOUVEMENT D'HORLOGERIE SI L'AXE DE L'ENGIN EST NORD SUD.



GÉNIAL! LE PREMIER CADRAN SOLAIRE QUI FASSE TIC TAC!...

J'AI TRÈS BIEN COMPRIS!

PLUS LA QUEUE SERA GROSSE, PLUS ON POURRA CHAUFFER D'EAU.

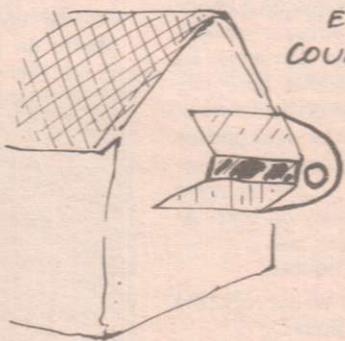


THÉORIQUEMENT, C'EST EXACT. MAIS UNE FEMME SAIT BIEN...

LA NUIT, FACE CONTRE SOL, L'AIR CHAUD FORME UN MATELAS ISOLANT. ON AJOUTE UNE AMPOULE ET ON A UN SUPERBE ET ENORME ABAT-JOUR



QU'IL VAUT MIEUX UNE PETITE ET COURAGEUSE



QU'UNE GROSSE ET PARESSEUSE...



... MAL CONSTRUITE, MAL ISOLEE, DIFFICILE À ORIENTER ET QUI S'ÉCROULERA AU PREMIER COUP DE VENT